

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Batna 2  
Département de langue et littérature françaises  
Laboratoire de recherche LDIEFLE



**Colloque international pluridisciplinaire en ligne**

**10 et 11 mai 2022**

***Discours de femmes et femmes dans le discours***

**Présidents d'Honneur**

Hacen SMADI, Recteur de l'Université Batna 2.

Omar GHOUAR, Doyen de la faculté des Lettres et Langues Étrangères.

**Président du colloque**

Djamel BENDIHA, Directeur du laboratoire LDIFLE

**Responsable et promotrice du colloque**

Soraya HADJARAB

**Gestion technique**

Mohamed Amine BELKACEM, Chef de département de français

Riad MESSAOUR

# ***Recueil des résumés***

## **Résumés des conférences plénières**

**Pse Éliane VIENNOT**

**Université Jean-Monnet de Saint Étienne – France**

**eliane-viennot@orange.fr**

### ***Restituer le matrimoine et reféminiser le français : des efforts parallèles.***

La première revue consacrée au nouveau féminisme, en 1970, titrait *Libération des femmes: année zéro*, tant le savoir sur les luttes et les réalisations féminines antérieures était inexistant pour la plupart des féministes. Très vite, cependant, un renversement de cette perspective a eu lieu, avec le début des travaux féministes en histoire et en littérature, puis progressivement dans toutes les disciplines. L'idée que l'apport des femmes à la culture occidentale avait été «oublié» a fait place aux preuves qu'il a plutôt été effacé, pour permettre la construction de panthéons masculins au service de la domination masculine. L'idée que cet apport devait être mince a également été balayée. Un nouveau paysage historique, littéraire, scientifique, artistique, et désormais linguistique se dessine depuis quelques années, que symbolisent les actions visant à fêter le matrimoine à côté du patrimoine, et à rendre au féminin une place égale à celle du masculin dans les discours.

**Pse Dalila MORSLY**

**Université d'Angers – France**

**dal.morsly@wanadoo.fr**

### ***Approche Sociolinguistique et historique d'une parole contestataire féminine/féministe. Les 8 mars et leurs slogans.***

Cette intervention s'intéresse au discours contestataire des femmes en Algérie tel qu'il se manifeste ou se réalise à l'occasion des manifestations du 8 mars, journée internationale des femmes. Ce discours, sera, ici, de façon sans doute peu orthodoxe, constitué d'un ensemble de slogans oraux ou écrits produits pour la célébration de cette journée.

Après une présentation des thématiques investies dans ces discours-slogans et une description des postures énonciatives qui les caractérisent, l'analyse se déploie dans deux directions :

- une direction sociolinguistique qui s'intéresse aux langues utilisées pour la production de ces slogans, aux pratiques sociolinguistiques actualisées dans cette situation langagière qui correspond à un temps social et politique précis, celui d'une marche ou d'une manifestation ;
- une direction historique qui veut rendre compte d'une évolution éventuelle des ces pratiques au fil des 8 mars ?

## **Résumés des communications**

### **Atelier 1 : Le parler féminin**

**MANAA Gaouaou**

**Centre Universitaire de Barika – Algérie**

mana5\_m@yahoo.fr

**SAKER Amina**

**Université d’Oum El BOUAGUI – Algérie**

sakermidoucha@yahoo.fr

#### *La parole féminine algérienne entre insécurité linguistique, tabous et interdits.*

Le discours féminin, comme réalisation d’un sous-système d’une langue commune, a longtemps été présenté comme caractéristique des sociétés archaïques et primitives : on lui attribuait comme fondements le « tabou » - la femme ne doit ni proférer ni même connaître les formules des hommes au risque de les rendre inopérantes ou néfastes – ou l’exogamie.

En Algérie, on peut considérer, que « le son est vraiment coupé », depuis 1984. L’intervention juridique du Code de la famille qui, en instaurant la présence obligatoire du tuteur matrimonial à qui revient la responsabilité de conclure le mariage de la femme, institutionnalise l’incapacité juridique des femmes, et de fait, leur incapacité linguistique.

Les femmes disent qu’elles sont plus à l’aise en français, mais en même temps elles ont conscience que c’est dans cette langue qu’elles courent le plus grand risque, celui de l’exclusion, et donc celui de la condamnation au silence.

L’objet de cette contribution est de montrer dans quelle mesure une langue sexiste, reflète et indirectement, entretient l’inégalité homme / femme.

#### *Références bibliographiques*

BAYLON C. « Sociolinguistique. Société, langue et discours ».

Nathan Université. 1991. Collectif sous la direction de Pascal Singy. Collection Delachaux et Niestlé. B.U Montpellier – Lettres. 2002.

MANAA G. « Approche de l’alternance codique dans le discours des professeurs de français du second degré de la région de Batna ».Mémoire de magistère en linguistique et didactique - Constantine, Juin 1993.

MANAA G. « Mutations linguistiques du berbère (chaoui) au contact du français et de l’arabe dans les Aurès, Algérie. Etude morphosyntaxique et lexicale. Thèse de Doctorat d’Etat, Constantine. Novembre 2003.

MORSLY D. « Les femmes et la langue », l’insécurité linguistique en question.

YAGUELLO M. « Les mots et les femmes » Collection Payot, Paris, 1978



**BOUGHLIEM Kheira**  
**ALLAM IDDOU Samira**  
**Université de Ain Temouchent – Algérie**  
boughliemkheira@gmail.com  
allamiddousamira@yahoo.fr

*Attitudes linguistiques dans l'autoportrait de Maïssa Bey : L'une et l'autre suivi de Mes pairs*

En Sciences du langage, le concept discours prend l'avantage, car on ne peut parler de discours sans parler de langue. D'après Achard le discours c'est « l'usage du langage en situation pratique, envisagé comme acte effectif, et en relation avec l'ensemble des actes (langagiers ou non) dont il fait partie. » (P. Achard, 1993, p.10) Les discours sont multiples, qu'ils soient médiatiques, politiques, idéologiques ou autres. La femme est omniprésente dans ces discours néanmoins, elle s'est détachée pour se doter d'un autre genre de discours que l'on appelle discours féministe. Elle est, dans tous ses statuts, productrice d'un discours véhiculant des messages qui portent des sentiments conduisant aux attitudes à l'égard de son vécu du quotidien. Cette situation de vécu donne à la femme une force de défis ; elle résiste aux différents obstacles afin de s'imposer en tant qu'intellectuelle qui a sa propre personnalité, son propre discours dans une langue choisie par conscience ou inconsciemment. À ce propos, les écrivaines algériennes d'expression française prennent le relief et s'expriment en produisant un discours écrit qui met en œuvre la situation de la femme où elle devient le noyau central. Ce discours dénonce les injustices contre la femme algérienne et défend ses principes et ses droits. Maïssa Bey est l'une des écrivaines algériennes qui a choisi la langue française comme outil d'écriture. Notre choix de corpus porte sur son autoportrait *L'Une et l'Autre* suivi de *Mes Pairs* où nous adoptons l'analyse thématique afin de déceler les différents thèmes renvoyant aux phénomènes linguistiques, l'attitude et l'appropriation linguistiques dans le discours féministe. L'écrivaine évoque sa passion de lire et écrire en langue française considérée, d'une part comme la langue du colonisateur, et d'une autre part, comme langue incitée par son père. Son choix du personnage principal renvoie à son vécu en tant que fille dans une famille conservatrice où elle n'avait pas le droit de révéler ses sentiments et ses propres désirs. Maïssa Bey décide d'écrire, écrire le non dit ; son écrit porte sur les femmes algériennes, leurs souffrances et leurs angoisses dans la langue de l'Autre.

***Références bibliographiques***

- Achard, P. (1993). *La sociologie du langage*, Paris, PUF (coll. Que sais-je?).
- Bey, M. (2010). *L'Une et l'Autre, suivi de Mes Pairs*. Barzakh.
- Boyer, H. (2003) *De l'autre côté du discours : Recherches sur le fonctionnement des représentations communautaires*. L'Harmattan. Paris.
- Charaudeau, P. (2021) *La langue n'est pas sexiste. D'une intelligence du discours de féminisation*. Lormont. Le Bord de l'eau.
- Gauthier, C. (2011). *Changer de langue pour échapper à la langue ? L'identité linguistique en question*, in *Revue de littérature comparée*, n°338, p.p. 183- 196.

DJENNANE Mohamed  
Université d'Adrar – Algérie  
djennane.med@univ-adrar.edu.dz

*Approche sociolinguistique des variations sexolectales dans l'espace plurilingue algérien : dynamique des pratiques et représentations de la prépuberté à la puberté.*

Au début de leur vie, les enfants, filles et garçons, parlent la langue de leurs mères, et ce n'est qu'à partir de la puberté que le facteur sexuel s'invite à l'équation provoquant une bifurcation qui aboutit à une « langue des hommes » pour les garçons et une « langue des femmes » pour les filles. Deux variantes d'une même langue qui possède chacune des caractéristiques et des traits de différenciation au niveau phonétique, lexicologique, stylistique pour ne citer que celle qui nous intéresse dans cette recherche.

Dès que la sociolinguistique variationniste a mis en place le(s) protocole(s) d'enquête, le sexe était l'un des premiers facteurs à prendre en considération pour justifier les changements langagiers au niveau des pratiques et des représentations. En effet, les hommes et les femmes ne parlent pas de la même manière ; les hommes cherchent à prouver leur force en s'inscrivant dans un discours qualifié de « viril<sup>1</sup> » alors que les femmes préfèrent employer une langue plutôt « douce ».

Je me suis intéressé à cette question du genre dans les pratiques langagières des algériens et algériennes et *comment se présente le parler masculin et le parler féminin dans les pratiques et l'imaginaire collectif et individuel en Algérie ?*

Dans cette intervention je ne prétends pas apporter une description exhaustive ni, une analyse approfondie pour venir à bout de cette problématique générale, mais, j'exposerai une série de données collectées et analysées durant une enquête de terrain menée dans un contexte socio-éducatif dans la wilaya de Tlemcen au cours de l'année scolaire 2020-2021. L'une des pistes explorées dans cette enquête me semble pertinente dans le cadre de ce webinaire.

Le corpus consacré à cette étude comporte un questionnaire à visée quantitative adressé aux éducateurs et éducatrices du primaire, ensuite aux enseignants du moyen et enfin à ceux du lycée. Ce premier questionnaire m'a permis de confirmer l'hypothèse du changement comportemental des apprenants de manière significative au niveau des pratiques langagières lorsqu'il passe du moyen au lycée. Les enseignants sont unanimes quant au fossé qui se creuse entre les garçons et les filles et qui se répercute sur les résultats scolaires. Ce résultat m'a permis d'articuler la seconde partie de l'enquête que j'ai adressée aux apprenants sous forme de questionnaire à visée qualitative pour analyser leur point de vue, entre autres, sur les questions suivantes :

- Quelle langue vous semble la plus féminine : l'arabe, le français ou l'anglais ?
- Selon vous, qu'est-ce qui rend une langue plus féminine qu'une autre ?
- Pourquoi les filles choisissent-elles cette langue, cette façon de parler ?

Les réponses proposées par les interviewés m'ont permis d'arriver à une conclusion confirmant la présence d'un parler particulier construit à partir de représentations stéréotypées et un imaginaire basé sur une construction sociocognitive propres aux filles qui se

---

<sup>1</sup>Les féministes préfèrent parler de discours machiste

développent ipso facto en un parler féminin à part entière. La suite des résultats sera exposée davantage dans l'intervention finale dédiée à ce webinaire.

### ***Références bibliographiques***

- AEBISCHER, V. (1985), *les femmes et le langage. Représentations sociales d'une différence*, PUF.
- CHERRAD-BENCHEFRA, Y. (1989), « Les algériennes et leurs rapport avec les langues », *Lingas*, n°26.
- IRIGARAY, L. (1990), *Sexes et genres à travers les langues : Elément de Communication sexuée*, Paris Grasset.
- SINGY, P. (Dr.) (1998) *Les femmes et la langue : l'insécurité linguistique en question*, collection Sciences des discours, Paris, Delachaux et Nestlé.
- YAGUELLO, M. (1978), *Les mots et les femmes : Essai d'approche sociolinguistique de la condition féminine*, Paris, Payot

**AMROUCHE Fouzia**  
**Université de Msila – Algérie**  
fouzia.amrouche@univ-msila.dz

### ***Discours légitime et langue maternelle dans « Histoire de ma vie » de Fadhma Ait Mansour- Amrouche.***

Avec *Histoire de ma vie* de Fadhma AIT MANSOUR-AMROUCHE, notre interrogation porte sur une autobiographie originale par deux aspects : une algérienne raconte en langue française sa vie et non pas dans sa langue maternelle (kabyle).

Après la structure du texte, nous étudierons les formes du discours légitime et illégitimes à différents niveaux du texte associés au rôle de la langue maternelle dans l'affirmation de l'identité, entre le conflit et la coexistence avec la culture étrangère française et qui constitue une sorte de programme d'émancipation ainsi que l'expression d'une conscience de soi féminine.

**ARACI Mohamed**  
**Université de Bejaïa – Algérie**  
Mohamed-araci@hotmail.com

### ***Étude comparative des comportements verbaux des femmes et des hommes dans une interaction radiophonique francophone algérienne « Approche interactionnelle ».***

Nous vivons dans un monde où tout est communicatif car la communication est une activité sociale qui réunit un nombre de locuteurs qui se trouvent dans une situation de face à face ou bien par un moyen de communication (téléphone, internet, etc.) pour dialoguer ou converser sur un sujet précis. Les situations de communication ne se déroulent pas de la même manière parce qu'elles se diffèrent d'une situation à l'autre sous l'influence de plusieurs paramètres contextuels ou sociaux comme les normes culturelles, le sexe, la langue et l'état psychologique du locuteur ; YAGUELLO.M (2002 :48) a bien mentionné que : « *l'interaction est différente selon que les locuteurs sont de même sexe ou de sexe opposé, selon qu'ils sont plus ou moins nombreux, selon que leurs rapports sont égalitaires ou hiérarchiques* ».



A partir de cette citation, nous avons constaté que le comportement verbal change selon plusieurs facteurs y compris le sexe ce qui donne naissance à une variation interactionnelle étroitement liée à l'identité sexuelle. Pour mener à bien cette étude, nous nous sommes basés sur un corpus composé des conversations radiophoniques, notre choix s'est porté sur l'émission radiophonique YADES diffusée sur la chaîne radio francophone algérienne (Alger chaîne 3) du dimanche au mercredi à partir de 17h. Nous avons opté pour le discours médiatique parce qu'il représente la réalité des pratiques langagières des locuteurs algériens et reflète bien ce qui se passe dans la société, cela nous permet de faire une analyse pertinente d'un échantillon réel et authentique. En adoptant l'approche interactionnelle, nous tentons à travers cette étude de voir comment la variable sexe influence le comportement interactionnel des locuteurs (Femmes et Hommes) dans un champ médiatique ce qui nous a conduit à poser ces questions :

Durant une interaction verbale, qu'est ce qui différencie le comportement interactionnel des femmes et celui des hommes ? Et comment influe la variable sexe sur le déroulement d'une interaction ?

Les aboutissements après l'étude ont pu apporter des réponses aux questions posées : au niveau de la séquence d'ouverture, nous pouvons confirmer que les séquences d'ouvertures les plus longues sont associées aux femmes. Dans le corps d'interaction, les femmes répondent aux questions d'une façon qui permet au sujet de se développer, contrairement aux réponses des hommes qui sont précises et directes jusqu'au point qui cède la continuité de l'interaction. Un autre point de divergence est celui de la familiarité, les femmes se caractérisent par un fort degré de familiarité et de spontanéité quant à leur échange, par contre chez les hommes l'interaction prend un temps pour renouer cette familiarité entre les interactants.

### **Références bibliographiques**

- Yaguello, Marina. (1992). *Les mots et les femmes*, Paris, Payot.
- Traverso, Véronique. (1999). *L'analyse des conversations*. Paris, Nathan.
- Vion, Robert. (2000). *La communication verbale*. Paris, Hachette.
- Kerbrat-Orechioni, Catherine. (2010) *Les Interactions Verbales, Approche Interactionnelle Et Structure Des Conversations*. Tome 1, Paris, Troisième Édition, Ed Armand Colin.
- Monnet, C. (1998). *La répartition des tâches entre les femmes et les hommes dans le travail de la conversation*. In les nouvelles Questions féministes vol 19, Genève.
- West et al. (2000). *Genre, langage et conversation*. In Réseau volume 18 n° 103, France, Hermès Science Publication. Pp 183-213.
- Winkin, Y. (2005). *La notion de rituel chez Goffman*. In Hermès La Revue 2005/3 (N° 43), Lyon, Hermès, pp69-75.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine. (2005) *Le Discours En Interaction*. Paris, Armand Colin.



## **Atelier 2 : La femme dans les médias -1-**

**Elena-Irina I. GHINET**

**Université de Bucarest – Roumanie**

elenairina.ghinet@drd.unibuc.ro

### *Le genre sur facebook lors de la campagne électorale locale pour la mairie de Bucarest en 2020.*

Depuis 2008, les politiciens roumains utilisent les profils Facebook comme outils de représentation numérique, considérés comme ayant un haut niveau d'autoreprésentation (Kaplan et Huelin, 2010), en particulier pendant les campagnes électorales. Les études féministes (Freedman, 1997 ; Sreberny, Van Zoonen, 1999 ; Ross, 2002) critiquent les représentations des femmes politiques dans les médias car elles les encadrent de manière stéréotypée, insistant moins sur ce qu'elles font et plus sur leur apparence (Childs, 2008).

Les nouveaux médias, dans le nouveau paradigme communicatif (KhosraviNik, Esposito, 2018) sont un produit de participation caractérisé par une décentralisation du pouvoir émergeant des voix inférieures (KhosraviNik, 2014). Dans ce contexte, les médias sociaux peuvent faire face à ce cadrage stéréotypé, puisque les acteurs politiques eux-mêmes peuvent participer activement à la création d'espaces genrés en politique ou à les remettre en cause. Le cœur de cette recherche est que les stratégies de genre stéréotypées et contre-stéréotypiques sont manifestement et intrinsèquement un discours, comme le montrent les ajustements dans la construction de l'ethos des candidats masculins et féminins (Achin, Dorlin, 2007). J'utiliserai l'analyse du discours multimodal (Kress et van Leeuwen 2006, Machin et Mayr 2012) pour analyser la dimension visuelle dans la construction/déconstruction de l'ethos politique féminin à travers leurs profils Facebook publics, lors de la campagne électorale pour les élections locales en Roumanie de mai 2020. Les dimensions de l'analyse semi-visuelle couvriront à la fois le niveau dominant de visibilité (publique ou personnelle) et l'accent mis sur la personnalité du candidat ou des autres (acteurs politiques, membres de la famille ou simples citoyens).

L'analyse considérera la contextualisation horizontale de la pratique du discours et le niveau de contextualisation verticale qui intègre à la fois le contenu et le support (KhosraviNik 2015).

### ***Références bibliographiques***

ACHIN, Catherine (2007), *Sexe, genre et politique*, Paris, Economica.

ACHIN, Catherine, Dorlin, Elsa (2007), « J'ai changé, toi non plus », Mouvements

BUCKINGHAM, David (2008), "Introducing Identity", *Youth, Identity, and Digital Media*, MacArthur Foundation Series on Digital Media and Learning, Cambridge, MA: The MIT Press

CHARAUDEAU, Patrick, MAINGUENEAU, Dominique(2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Le Seuil

CHILDS, Sarah (2008), *Women and British Party Politics. Descriptive, Substantive and Symbolic Representation*, New York, Routledge.

**MOUSSEDEK Leila**

**Université de Mostaganem – Algérie**

leilamoussedek@gmail.com

**Analyse sémiotique et sémiologique de quelques photographies de femmes algériennes ayant participé au Hirak de 2019.**

Comme toute révolution, le Hirak algérien débutant le 22 février 2019 ou tel qu'on l'a bellement appelé « La Révolution du Sourire » afin de dire son aspect pacifique et civilisationnel, puise ses expressions d'une réalité socio-économique difficile et surtout d'une crise politique demeurant insoluble causée par un gouvernement connu par sa corruption et son injustice. Cette révolution est caractérisée par la participation massive des femmes algériennes qui ont manifesté et qui se sont réapproprié la rue qui était généralement et dans plusieurs circonstances et évènements un espace réservé aux hommes.

Cette voix forte et vibrante des femmes algériennes se traduit et se reflète à travers le recours à plusieurs expressions comme : les slogans, les vidéos, la BD, la photographie, la chanson, le graffiti, la caricature, ...

Nous nous intéressons dans cette réflexion à l'une des expressions artistiques les plus importantes de notre ère à savoir la photographie car elle contribue à inscrire les moments et les évènements dans la mémoire individuelle ou collective pour qu'ils ne tombent pas dans l'oubli ou dans l'amnésie historique car « *Mon propre souvenir est capturé au moment même où je prends la photo. C'est finalement l'appareil photo qui me sert de mémoire* » Nobuyoshi Araki

La photographie est une construction subjective car sa réalisation se fait sur la base d'un choix tout en s'inscrivant dans un contexte social, culturel, politique, historique... Elle est un signe qui transmet un message ou une information qui mérite et qui nécessite une ou des interprétations. C'est aussi une forme de langage qui joue très souvent sur le pathos ou sur les émotions du spectateur.

Il s'agit dans cette étude d'analyser quelques photographies (12 photos) reflétant la participation de la femme algérienne à cette « Révolution du sourire » en s'interrogeant sur leur sémiotique ainsi que sur leur sémiologie tout en procédant du dénoté vers le connoté pour saisir ce que la photographie voudrait dire ou montrer afin d'aboutir aux résultats attendus, notre analyse se basera sur les théories de Greimas, de Courtés, de Peirce, de Barthes et d'autres. C'est un travail qui consiste à décrypter le discours de l'image et à décoder le langage visuel

La réflexion sur ces photographies de presse concernant « la Révolution du sourire » nous incite à poser les questions suivantes :

- Quels sont les procédés constitutifs et spécifiques de ces photographies ?
- Quels sont les thèmes qu'elles présentent ?
- Quelles sont leurs dimensions symboliques et émotives ?
- Quels sont leurs différents aspects ?
- De quels types de photos s'agit-il ?
- Quels discours véhiculent-elles ?
- Que suggèrent-elles ?
- Quelles sont leurs fonctions ?

Nous tentons de répondre à ces interrogations en nous basant sur la réflexion de Frédéric Lambert affirmant : « L'image médiatique est une réduction du réel, elle est issue d'un choix iconiques, linguistiques typographiques... mais la façon dont est fait ce choix nous est caché alors que ce choix repose sur des valeurs, des représentations, des croyances, des symboles".

Notre analyse se base sur :

- Ce que nous voyons : lié au dénoté de la photo ou à la description de l'image sans interprétation ; énumérer les objets, décrire les personnages et leurs attitudes.
- Ce que nous croyons : lié au connoté. Interpréter et donner du sens à l'image en laissant place à l'imaginaire et au ressenti
- Ce que nous savons : il s'agit du culturel. Chercher une interprétation plus aboutie, lié au contexte plus général à l'aide du vécu, des connaissances, de la description réalisée au préalable.

### ***Références bibliographiques***

- Joly, Martine. Introduction à l'analyse de l'image, Armand Colin. France. 2005  
Fontanille, J. Sémiotique du visible. PUF. France. 1995  
Ferranti. Ferrante. Lire la photographie. Bréal. 2000  
Groupe  $\mu$ . Traité du signe visuel. Seuil. France. 1992  
Barthes. Roland. L'aventure sémiologique. Le Seuil. France. 1985  
Gervereau Laurent. Voir, comprendre, analyser les images. La Découverte. 2000

**BENDAAMOUCHE Oumaima**

**Université Sétif 2 – Algérie**

[bendaamouche.oumaima@yahoo.com](mailto:bendaamouche.oumaima@yahoo.com)

### ***Écriture inclusive et réseaux sociaux : pratiques, enjeux et limites. Cas de Tweeter.***

L'écriture inclusive promeut une langue moins sexiste et plus égalitaire. Pour ce faire, elle remet en cause des règles qui dataient depuis des siècles, et qui ont orienté l'usage jusqu'à nos jours, entre autres, la primauté du masculin sur le féminin. En effet, cette règle, qui a fait couler beaucoup d'encre dernièrement, révèle la disharmonie entre les représentations de la femme dans la langue et le discours, et son statut social. En d'autres termes, la femme d'aujourd'hui est omniprésente dans la société, mais beaucoup moins dans la langue. Afin de synchroniser la langue à l'évolution sociale et de rendre à la femme sa visibilité linguistique, l'écriture inclusive nous invite à intégrer de nouvelles pratiques linguistiques dans l'usage, à travers la restauration et/ou l'introduction de certaines règles syntaxiques et orthographiques. Aujourd'hui, l'écriture inclusive est de plus en plus présente sur les médias sociaux. Tweeter en particulier, s'est montré plus ouvert à ce nouveau type d'écriture en encourageant l'usage des pronoms neutres et du point médian. Certes, le recours à ce choix se justifie par la concision de certaines formes langagières inclusives, mais avant tout par l'intention de créer une stratégie visant la diffusion et l'installation automatique de ce nouveau type d'écriture.

À la lumière de ces lignes, notre intervention abordera les questions suivantes : qu'est-ce que l'écriture inclusive ? Quelles sont ses pratiques ? Quels en sont les enjeux linguistiques et sociolinguistiques ? Quelles seront ses limites ? Dans l'objectif de répondre à notre



problématique, nous allons procéder par le biais d'une approche descriptive et analytique de notre corpus (représentatif) constitué de publications (tweets, hashtags,...) en écriture inclusive sur le réseau social, Tweeter. Le traitement de notre corpus, nous permettra de mieux comprendre le mécanisme de l'écriture inclusive, d'en comprendre les enjeux et tracer les limites de son usage sur les réseaux sociaux, mais avant tout, de dépasser le flou définitoire inhérent à la notion.

### **Références bibliographiques**

MANESSE, D. et SIOUFFI G., (2019) : « Le féminin & le masculin dans la langue : l'écriture inclusive en questions », Paris, ESF Sciences humaines.

VIENNOT, E. (2018) : « *Le langage inclusif : Pourquoi, comment* », Donnemarie-Dontilly, Éditions iXe.

VIENNOT, E., (2017) : « *Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin. Petite histoire des résistances de la langue française* », Donnemarie-Dontilly, Éditions iXe.

VIENNOT, E., Maria C. et al. (2016) : « *L'Académie contre la langue française* », Donnemarie-Dontilly, Éditions iXe.

YAGUELLO, M., (2002) : « *Les mots et les femmes* », Paris, Payot.

**BOUHADJAR Souad**

**BENKHOUDA Salim**

**Université de Saida – Algérie**

souad13dz@hotmail.com

salimbenkhouda262@gmail.com

### **Le discours du genre dans les médias algériens.**

La *Gender History* ou l'histoire du genre est d'abord un phénomène qui a pour origine les états unis d'Amérique. Cette théorie repose sur une distinction ancienne dans la recherche anglo-saxonne, entre le sexe comme caractéristique physiologique et le genre comme ensemble de traits comportementaux et de conventions sociales arbitrairement construites sur la base de la différence sexuelle. L'histoire du genre n'est pas une appellation nouvelle de l'histoire des femmes, pas plus qu'elle n'est une histoire des femmes *et* des hommes.

Depuis la nuit des temps, l'homme et la femme se sont vus assignés des tâches et des caractères différents sur la base de leurs différences physiques et biologiques. Ces différences sont perçues indistinctement d'une société à une autre, aussi elles évoluent en fonction d'une époque à une autre. Le terme du genre s'est développé, il a d'abord désigné le sexe ensuite il renvoie à ce qui est socialement construit. Le genre et le sexe se rapportent à deux ordres bien distincts. Le terme genre a de plus en plus servi à désigner toutes les constructions sociales relatives à la construction de la masculinité/féminité. Dans notre recherche, nous tentons de mettre en exergue à travers le discours médiatique qui véhicule plusieurs sujets d'ordre informatif, la question du genre en Algérie dans la presse écrite numérique pour répondre à la question : Comment le discours médiatique en Algérie construit-il les représentations sociales du genre ? Et à travers quels marqueurs énonciatifs, l'énonciateur marque le discours médiatique ?

Quelles sont les stratégies discursives utilisées par l'énonciateur dans le discours médiatique algérien ?

Pour répondre à ces questions, nous supposons, que le discours médiatique algérien aborderait le sujet de la femme comme une personne opprimée, dominée par la culture et le juridico politique.

Les marqueurs de personnes et spatiaux temporels renverraient à une dominance masculine en raison du système patriarcale et le code de la famille qui infantilise la femme.

Notre approche méthodologique, est orientée vers une analyse critique du discours en abordant l'approche énonciative et discursive du genre dans les rapports du langage et de la société soit la sociolinguistique.

### ***Références bibliographiques***

Cameron, D. (2005). Language, gender, and sexuality: current issues and new directions. *Applied Linguistics*. 26, 482-502

Duchêne, A., & Moise, C. (2011). *Langage, genre et sexualité*. Nota bene.

Vadot, M., Dahou, C., & Roche, F. (2017). Genre et sciences du langage: enjeux et perspectives. In *Genre et sciences du langage: enjeux et perspectives*. Presses Universitaires de la Méditerranée.

Lakoff, R. (1975). *Language and woman's place*. New York: Harper & Row.

Löwy, I., & Rouch, H. (2003). Genèse et développement du genre: les sciences et les origines de la distinction entre sexe et genre. *Cahiers du genre*, (1), 5-16.

## **Atelier 3 : La femme dans les médias -2-**

**ZAGHBA Lynda**

**Université de Msila – Algérie**

lynda.zaghba@univ-msila.dz

### ***L'image de la femme dans le discours de la presse écrite, le cas du Quotidien d'Oran.***

Personne ne peut nier que l'avenir de notre société algérienne se conjugue au féminin comme peut le témoigner le nombre d'étudiantes dans les différentes facultés à l'université. La femme tend à prendre une place de plus en plus importante dans tous les secteurs de la vie. Du coup, elle ne cesse de devenir objet de discours différents, notamment le discours médiatique. Dans cette présente communication nous nous intéressons au discours sur la femme dans la presse écrite particulièrement dans le *Quotidien d'Oran*. En effet, «*la presse écrite représente un domaine tout à fait exceptionnel pour l'analyse des discours à la recherche d'un champ propice au test de ses hypothèses théoriques et à la mise des épreuves de ses outils de description, elle est d'une part une sorte de laboratoire pour l'étude des transformations socioculturelles des groupes sociaux et des relations entre ces transformations et l'évolution et l'entrelacement des genres discursif* ». (Chareau, 1988, p. 243)

Quelle (s) représentation (s) de la femme est (sont) véhiculée(s) dans cette presse ? Quelle place occupe la femme, selon cette même presse, dans la société algérienne ? Quelles transformations socioculturelles a pu subir la femme algérienne au cours de la dernière décennie? Ce sont autant de questions qui orientent notre réflexion. Pour répondre à toutes ces questions nous avons choisi un ensemble d'article du *Quotidien d'Oran* publiés la veille ou au lendemain du huit (08) mars depuis 2009 jusqu'à 2021. Nous supposons que cet intervalle de

temps peut nous révéler des réalités intéressantes sur la situation de la femme en Algérie. Les textes seront examinés en nous appuyant sur l'analyse énonciative en cherchant les procédés linguistiques par lesquels les journalistes se situent par rapport à leurs discours et leur façon de catégoriser la femme.

Les premiers résultats montrent que l'image véhiculée de la femme algérienne dans la presse écrite a connu un changement significatif, multiples voire contradictoires. En effet, les discours tendent à valoriser une image au détriment d'une autre. Par ailleurs, bien que l'image de convention qui présente la femme comme protectrice du patrimoine culturel soit encouragée, une autre, nouvelle, vient la concurrencer pour présenter une nouvelle image de la femme : la femme qui dispute l'univers des hommes.

### ***Références bibliographiques***

- CHARAUDEAU.P, *La presse, produit, production, réception*. Didier érudition, coll. « Langage, discours et société ».1988.
- CHARAUDEAU.P, Discours journalistique et positionnements énonciatifs. *Frontières et dérives*, SEMEN, n°22, 2006.[ En ligne ] : <https://doi.org/10.4000/semen.2793>
- JODELET, D. *Les représentations sociales*, Paris, PU, 1989.
- KERBRAT-ORICHIONI, C. *L'énonciation*, Paris, Armand colin, 1999.
- KORBIAA, N. « les particularités lexicales de la presse algérienne d'expression française », *Synergies Algérie*, n°17,2012, p. 59.70.

**MAZOT Aouda**  
**BENATTA Fatima Zohra**  
**Université de Mascara – Algérie**  
oudamzt00@gmail.com

### ***La femme dans la presse écrite algérienne. Images et représentations.***

L'Autre ne peut exister qu'à travers une représentation dont on se fait ou qu'on en fait, à travers ce qu'on en dit ou ce qu'il dit de lui-même, il s'agit donc de la stéréotypie. Les relations entre les êtres humains sont fondées sur un rapport de valorisation de soi et de dévalorisation de l'Autre. La valorisation de soi et la dévalorisation de l'Autre nous conduit à une caractéristique inhérente au stéréotype : le stéréotype est souvent négatif. La genèse des stéréotypes est basée sur ce que Bres (1991) appelle « la règle d'axiologisation : le même est positif, l'autre est négatif » (Bres, 1991 :95). Selon Maisonneuve (1989 :141) :

*« Le propre de la stéréotypie, c'est d'être grossière, brutale, rigide et de reposer sur une sorte d'essentialisme simpliste où la généralisation porte à la fois - sur l'extension : attribution des mêmes traits à tous êtres ou objets désignables par un même mot [...] – sur la compréhension : par simplification extrême des traits exprimables par des mots ».*

Ce qui a attiré notre attention, en lisant les journaux algériens d'expression française, est l'emploi du segment « femme » dans différents énoncés ainsi que les différentes connotations qu'il acquiert à chaque emploi. Nous avons décidé d'étudier ce mot et les différentes images qu'il génère. Comment le journaliste algérien présente et représente-t-il la femme ? Quels outils d'analyse nous propose-t-elle la théorie des stéréotypes pour décrire ce phénomène ?



Des questions auxquelles nous essayerons de répondre à travers l'analyse d'un ensemble d'exemples extraits de deux journaux algériens d'expression française : Le Quotidien d'Oran et El Watan.

Nous nous intéressons, dans cette communication à la façon dont le journaliste algérien investit des clichés ou des préjugés personnels ou collectifs pour construire, communiquer ensuite, et commercialiser enfin une certaine image de la femme. Nous étudierons l'emploi du segment *femme* comme source et objet de stéréotypisation. Dans cette perspective, notre objet d'étude est l'image de la femme, présentée, représentée ou construite par le journaliste. Nous visons l'analyse de cette image marquée tant par la concomitance, tant par l'affrontement de plusieurs visions et de points de vue essentialistes résultant du discours du journaliste et de ceux d'autrui. Nous nous appliquons à identifier la manière dont le journaliste construit, fait écho et circule des images de la femme. Ces images émanent-elles d'une vision personnelle ou d'un projet idéologique dont la cible est prédéterminée ?

### **Références bibliographiques**

- Amossy, R. & Herschberg-Pierrot, H. (1997). *Stéréotypes et clichés : Langue, discours, société*. Paris : Nathan.
- Amossy, R. & Koren, R. (2004). *Argumentation et prise de position : pratiques discursives*. Besançon : Presses universitaires de Franche Comté.
- Anscombe, J.-C. (1989). Théorie de l'argumentation, topoï, et structuration discursive. *Revue québécoise de linguistique*, 18(1), 13-55.
- Anscombe, J.-C. (1990). Les syllogismes en langue naturelle : déduction logique ou inférence discursive? *Cahiers de linguistique française de Genève*, n°11, 215-240.
- Anscombe, J.-C. (1994). Proverbes et formes proverbiales: valeur évidentielle et argumentative. *Langue française*, n°102, 95-107.
- Anscombe, J.-C. (1995), La théorie des topoï: sémantique ou rhétorique ? *Hermès*, n°15, 185-198.
- Bres, J. (1991). *Des stéréotypes sociaux*. *Cahiers de Praxématique*, n°17, 93-112.

**GHARIB Nawel**  
**Université de Msila – Algérie**  
nawel.gharib@univ-msila.dz

### **La femme dans la caricature algérienne : pour quelle image sociétale ?**

La présente communication fait état d'analyse de l'image de la femme dans les médias et plus précisément dans la caricature algérienne d'expression française.

De l'ironie à l'absurde passant par l'autodérision jusqu'à la transgression, tous ces termes constituent le nouveau vocabulaire de l'ADN de l'art contemporain.

Nous allons voir comment la femme est perçue par la caricature algérienne dont les dessinateurs sont de la gente masculine.

A travers leurs dessins, nous allons plonger dans l'univers de la femme : révolte, contestation, incompréhension, dénonciation ... toutes ces formes de manifestations constituent une violence urbaine que les femmes subissent au quotidien et dont les dessinateurs de presse prêtent une voix et une forme pour donner vie à un mal en prenant une tournure humoristique.

A travers notre échantillon, nous allons dégager la représentativité sociale et sociétale, aussi, nous allons analyser l'usage et le sens que les dessinateurs donnent aux acteurs de leurs dessins et ce à travers les différentes interprétations (approche interprétative).

### **Références bibliographiques**

Charaudeau, P, Les Médias de L'information : L'impossible transparence du discours, De Beock, 20011, Bruxelles.

Landowski, E, Passion sans nom : Essai de socio-sémiotique III, Presse universitaire de France, 2004, Paris.

Simonin, J, Sociolinguistique interactionnelle : Une approche interprétative, L'Harmattan, 1998, Paris.

**MAHMOUDI Said**

**HARIG BENMOSTEFA Fatima Zohra**

**Université Oran 2 – Algérie**

mahmoudi.said@univ-oran2.dz

harig\_bfz@yahoo.fr

### ***L'image de la femme dans une riposte publicitaire concurrentielle en contexte algérien***

Etablir un discours publicitaire, le concevoir dans un état concurrentiel reste toujours une mission difficile à maîtriser pour les publicitaires surtout dans un monde où la mondialisation favorise la naissance de nouvelles formes de communication concurrentielle.

*« La mondialisation [...] accentue la guerre économique. Les rivalités entre entreprises connaissent une zone grise, basée sur la déstabilisation informationnelle et la décrédibilisation de l'autre. Sans qu'aucune preuve ne soit disponible [...] Les démarches de l'intelligence économique nous enseignent que la communication est une arme commerciale et qu'il est concevable légalement d'attaquer l'image corporate d'un concurrent. »* (Libaert, 2015, pp. 32-33)

Nous assistons à ce genre de concurrence commerciale dans le domaine de la télécommunication en Algérie, entre les trois leaders : Djezzy, Ooredoo, Mobilis.

Ces trois derniers optent parfois pour la création ou le déclenchement d'un événement de mécontentement d'une manière explicite afin de mettre en avant un service ou bien ridiculiser le service de son concurrent. Par conséquent, s'imposer avec une offre toute particulière est le but de toute entreprise dans le marché. A ce propos, Mitchell Andrew parle de l'importance du langage figuratif : *« Le langage publicitaire figuratif est plus facilement mémorisable que le message publicitaire littéral et linéaire »* (Kammoun, 2008, p. 112).

A cet effet, comme « ooredoo » occupe toujours le statut du premier concurrent entre ses deux rivaux. Elle maintient la deuxième place, se plaçant d'un côté (avant/après) Djezzy et d'un autre côté (avant/après) Mobilis. Elle est toujours la marque qui suscite plus d'attention, parfois mise en avant et à l'épreuve d'un combat concurrentiel plus que publicitaire. Nous nous intéressons à l'importance du message figuratif dans la transmission du message à véhiculer par le publicitaire et le rôle de l'utilisation des couleurs dans la double communication : entre le publicitaire et le client, et entre le publicitaire et l'entreprise rivale à

la fois. Autrement-dit, comment le sens explicite prend naissance à travers un message figuratif latent ?

Notre objectif ultime est de comprendre :

- Le message linguistique « Toujours plus attentif », représente-t-il une stratégie de solidarité, d'attention ou de moquerie envers l'autre personnage « femme » ?
- Comment « la faiblesse de la femme » est perçue, voire interprétée par le public questionné ?
- Quelle est l'utilité de l'utilisation d'un duo homme femme dans cette affiche publicitaire ?
- Comment gérer la signification dans une production publicitaire ?

Nous avons choisi une seule affiche publicitaire à analyser, tout en se basant sur une autre image annexe nous permettant de comprendre l'origine de sa production et l'utilité de sa diffusion.

C'est dans une perspective sémio-communicationnelle que l'image en question sera analysée, tout en prenant en compte les stratégies de communication de crise définies par (Libaert, 2015) et les adapter à des circonstances propres à la communication publicitaire. Donc nous avons opté pour l'élaboration de deux questionnaires. Le premier vise la reconnaissance des interprétations premières des questionnés tandis que le second ajuste leurs interprétations, voire les conditionne dans le but de répondre aux objectifs de l'analyse sémio-communicationnelle de l'affiche publicitaire choisie.

### **Références bibliographiques**

- Andrea Semprini, Analyser la communication. Comment analyser les images, les médias, la publicité, Paris, L'Harmattan, 1996.
- Baylon, C., & Mignot, X. (2000). La communication. France: Nathan
- Karine Berthelot-Guiet, analyser les discours publicitaires, Paris, Armand Colin, 2015.
- Maingueneau, D. (2014). Discours et analyse du discours Paris: Armand Colin.
- Mahmoudi, S. (2021). Discours et représentations iconiques en contexte publicitaire algérien : cas d'ooredoo. Thèse de doctorat. Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algérie
- Martin, M. (1982). Sémiologie de l'image et pédagogie: Pour une pédagogie de la recherche. Paris cedex 14, France: Presses Universitaires de France.
- JOLY, M. (2016). L'image et les signes (2e ed.), Armand Colin, France.
- Patrick Charaudeau, Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social, Paris, Nathan, 1997.

**SAYAH Mohamed**  
**Université de Saida – Algérie**  
Sayahmoh2016@hotmail.com

### **Image de la femme entre la représentation symbolique et la trace d'une absence, dans le discours publicitaire algérien.**

Dans un contexte médiatique caractérisé par un impact considérable de l'audiovisuel sur nos pratiques langagières et afin de tirer profit des vertus qui nous sont offertes grâce à l'usage fréquent et diversifié de l'image, nous souhaitons, à travers cet acte scientifique qui s'appuie sur les fondements théoriques de l'interactionnisme symbolique, entreprendre un travail de fond qui va intervenir dans un secteur des médias où l'image, à l'insu de la conscience de nombreuses sociétés qui n'appréhendent pas encore le pouvoir des représentations iconiques,



contribue intensément à façonner les rapports sociaux entre les composantes d'une même société. Particulièrement, lorsqu'il s'agit du rapport homme/femme.

En effet dans un secteur médiatique comme celui de la publicité où les annonceurs au-delà des intérêts « mercantiles », cautionnent des stratégies discursives, qui trop souvent prônent une vision patriarcale dictée par un capitalisme sauvage qui n'accorde aucun privilège aux catégories « *vulnérables* », on s'ambitionne, à travers cette recherche scientifique qui va tenter d'instaurer une réelle revalorisation du statut de la femme dans la société algérienne, de démontrer qu'à travers l'association d'images, de paroles, de gestes et de regards, le discours publicitaire est en mesure de nous dévoiler les mécanismes psychosociaux qui sous-tendent une société.

Afin de démontrer que nombreuses sont les valeurs et les normes qui sont véhiculées par les annonceurs, nous avons opté pour la *thématique de la femme* pour témoigner que la représentation de cette dernière, dans le discours publicitaire algérien ne résulte nullement d'une vision réaliste qui s'efforce de refléter objectivement les nombreux acquis socioculturels de la femme mais découle plutôt d'une conception stéréotypée qui se ressource d'un imaginaire collectif tenace qui, au lieu d'admettre le rôle et l'importance du sexe féminin dans le développement socioéconomique, politique et culturel des nations, préfère instaurer une publicité *sexiste* qui contribue, à travers des valeurs et des normes dégradantes et dévalorisantes à cantonner la femme dans des rôles traditionnels qui ne répondent que rarement à la réalité et aux attentes d'une femme moderne qui aspire à l'égalité et au respect de la dignité humaine.

Pour ce faire nous allons soumettre une annonce publicitaire extraite d'une campagne publicitaire émanant précisément de la publicité pour téléphonie mobile, à une analyse sémiotique communicationnelle et multidimensionnelle qui va nous permettre de décrypter l'articulation des différents signes verbo-ictoniques associés au personnage de la femme.

Sommairement, afin de montrer que l'image de la femme que véhicule la publicité était trop souvent la résultante d'*inters-discours* qui cautionnaient un sexisme qui risquerait probablement, d'entraver l'épanouissement d'une société qui a besoin de ses deux ailes pour voler, nous avons prioritairement privilégié l'axe suivant : *Analyse de contenu de la représentation de la femme, à travers la description et l'analyse du fonctionnement du discours publicitaire.*

#### **Atelier 4 : La femme dans les manuels scolaires**

**ADOUANE Inès**  
**ABDESSEMED Nadjiba**  
**Université Batna 2 – Algérie**  
i.adouane@univ-Batna2.dz  
nadjiba.abdes@gmail.com

*L'image de la femme dans les manuels scolaires de français ; Algérien, Tunisien et Marocain : Analyse sémiotique, cas de la 3ème AP.*

Récemment, le débat sur la discrimination, notamment sexiste s'est enflé et du fait, plusieurs revendications sociétales en résultent. En vue de participer à la réduction de cette dernière

envers l'image de la femme, la présente communication sera centrée sur l'un des principes fondamentaux des droits humains, parmi 17 autres Objectifs du Développement Durable (ODD) assigné par l'ONU (organisation des nations unies), et à concrétiser au cours des années prochaines (2015-2030). Nous allons adopter le 5ème ODD qui parvient aux égalités des sexes et l'autonomie de la femme dans les pays en voie de développement afin de lutter contre toutes injustices sexistes. La réalisation effective de ces objectifs passe par une sensibilisation des enfants et des jeunes, et par leur prise de conscience.

Quelle que soit la discipline ou le niveau étudié, les illustrations sur La représentation de la femme dans les manuels scolaires, sont à considérer comme vecteurs essentiels de l'éducation et de la socialisation des élèves, elles interprètent les différentes représentations implicites ou explicites des systèmes socio-éducatifs, développent une réflexion sur le rôle intersémiotique de l'image dans l'apprentissage des langues étrangères et consolident également les positions sociales et éducatives, qui sont attribuées aux femmes et la visibilité qui leur est accordée.

Dans une première partie nous allons aborder dans une perspective socio-culturelle, notamment à travers une analyse sémiotique des images de la femme dans les manuels scolaires Maghrébins de Français, ainsi que la question des inégalités entre les genres.

Dans une deuxième partie nous allons invoquer une étude comparative pour expliquer les différences et les ressemblances au niveau des trois pays ; Algérie, Tunisie et Maroc, en s'appuyant sur un corpus d'images présentées dans les manuels des 3 AP.

Enfin après avoir souligné les principaux axes de notre recherche, nous dégageons en guise de conclusion, les résultats menés pour appréhender d'une part les différentes dimensions de l'image comme outils majeurs de la socialisation des élèves, d'autre part pour vérifier également les ressemblances et les dissemblances trouvées. Cela nous permettrait de mettre en évidence l'amélioration de la vision mentale des apprenants, dans le but de prouver le degré de l'antisexisme ou l'antidiscrimination envers ces femmes. Et pour répondre à notre problématique sur l'image de la femme, voire la vérification de la concrétisation de l'objectif du développement durable, celui qui insiste sur l'égalité entre les sexes et si le rôle de la femme aurait un reflet sur sa représentation dans les manuels, à considérer les faits sur ces dernières.

### **Références bibliographiques**

Hénault, A. (2008). « Image et texte au regard de la sémiotique ». *Le français aujourd'hui*, 161, 11-20. <https://doi.org/10.3917/lfa.161.0011> consulté le 30 juillet.

Martin, M. (1982). *Sémiologie de l'image et pédagogie : Pour une pédagogie de la recherche*. Paris : Presses Universitaires de France. <https://doi.org.snd11.arn.dz/10.3917/puf.marti.1982.01> consulté le 4 août

Fanny Lignon, Vincent Porhel, Hérilalaïna Rakoto-Raharimanana. (2012). *Genre et manuels scolaires au filtre des images*. <http://gem.hypotheses.org/711>. ffhal-00849916v2f. Consulté le 11 août.

Huynh, J. (2008). « L'image dans des manuels de collège et de lycée : 1990-2006 ». *Le français aujourd'hui*, 161, 21-32. Consulté le 14 août. <https://doi.org.snd11.arn.dz/10.3917/lfa.161.0021>

Rouyer, V., Mieyaa, Y. & Le Blanc, A. (2014). « Socialisation de genre et construction des identités sexuées : Contextes sociétal et scientifique, acquis de la recherche et implications pratiques ». *Revue française de pédagogie*, 187, 97-137. <https://doiorg.snd11.arn.dz/10.4000/rfp.4494>. Consulté 19 août.



**ATTIA Fatiha**  
**Université Sétif 2– Algérie**  
francinspection@gmail.com

### ***Manuel de français 4AM : quel respect du critère d'égalité des genres ?***

Le manuel qui est un ouvrage élaboré pour servir de support à l'enseignement reste un outil indispensable pour toutes les disciplines, il assure des fonctions pour les deux acteurs - partenaires de la situation d'enseignement /apprentissage qui sont les enseignants et les apprenants. Il accompagne et traduit les prescriptions du curriculum voilà pourquoi son contenu devrait être en adéquation avec les exigences de ce dernier. L'un des choix pour lesquels notre pays a opté est le principe d'égalité des genres.

La Loi d'orientation 04-08 du 23 janvier 2008, insiste sur l'enseignement obligatoire pour les deux genres, les élèves sont à égalité des chances pour accéder à l'éducation gratuite. (MEN. 2008 article12)

Dans cette optique de mesures d'égalité des genres, le cahier des charges du manuel scolaire (MEN ,2018) stipule que se dernier ne devrait en aucun cas, véhiculer des stéréotypes de genre, il devrait proposer :

Une représentation juste, diversifiée et non stéréotypée des personnes et des personnages

Un rapport égalitaire entre les personnes, quel que soit le genre, l'appartenance sociale, la couleur, le handicap...

Notre présente communication est une réflexion sur la congruence du manuel scolaire avec les exigences du cahier des charges d'élaboration du matériel pédagogique.

Notre problématique est la suivante : Dans quelle mesure le manuel de français 4AM 2019

respecte - il le critère de qualité quant aux représentations des personnes et des personnages ?

Comme réponse provisoire, nous postulons que les contenus du manuel de français 4AM ne respecterait ce critère de qualité que partiellement.

Pour confirmer ou infirmer notre hypothèse, nous essayerons d'apporter des éléments de réponses aux questions suivantes :

- Quelle est l'image de la femme qui se dégage à travers le manuel de français 4AM?

- Quelle est le degré de visibilité de la femme par rapport à celle de l'homme dans ce manuel ?

- Quels sont les domaines réservés à chacun des deux genres ?

- A quel niveau se situe le décalage entre le contenu du manuel et les exigences du cahier des charges par rapport aux représentations des personnes et des personnages ?

Afin d'apporter des éléments de réponses à notre questionnement de départ, nous avons opté pour une analyse de contenu du manuel de français 4 année moyenne, c'est aussi une analyse qualitative, compréhensive, descriptive, interprétative et comparative.

Le corpus est le contenu du manuel de français 4AM, nous voudrions vérifier le degré de conformité du matériel pédagogique avec le ce critère de qualité.

### ***Références bibliographiques***

Bakouche, A. (2019).Et le manuel scolaire créa la femme à son image. *Aleph. N11.95-114*  
<https://aleph-alger2.edinum.org/1778>



- Boubakour, S. (2017). Femme et genre au prisme des manuels scolaires. *Nouveaux imaginaires du Féminin*. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal->
- Brugailles, C. & Cromer, S. (2008) Comment promouvoir l'égalité entre les sexes par les manuels scolaires ? Guide méthodologique à l'attention des acteurs et actrices de la chaîne du manuel scolaire. Paris, UNESCO. [https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Brugailles+%2CC+.+%26Cromer+%2CS.\(2008\)+Comment+promouvoir+l%27égalité+entre+les+sexes+par+les+manuels+scolaires+%3FGuide+méthodologique+à+l%27attention+des+acteurs+et+actrices+d+e+la+chaîne+du+manuel+scolaire.+Paris+%2CUNESCO](https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&q=Brugailles+%2CC+.+%26Cromer+%2CS.(2008)+Comment+promouvoir+l%27égalité+entre+les+sexes+par+les+manuels+scolaires+%3FGuide+méthodologique+à+l%27attention+des+acteurs+et+actrices+d+e+la+chaîne+du+manuel+scolaire.+Paris+%2CUNESCO).
- Ministère de l'éducation nationale. (2019). Français 4<sup>e</sup> année de l'enseignement moyen. Aurès édition.
- Ministère de l'éducation Nationale. (2018). Cahier des charges pédagogique général. Institut Nationale de Recherche en Education : document interne.

**CHERAK Radhia**

**Centre universitaire Si El-Haouès –Barika – Algérie**

**radhiacherak@yahoo.fr**

**ZEMOURA Sihem**

**Université Batna 2– Algérie**

**zemoura.siham@yahoo.fr**

### ***Place et présence de la femme dans le manuel de 3<sup>ème</sup> année moyenne de la 2<sup>ème</sup> génération.***

Le manuel scolaire propose aux enseignants un programme et matérialise les savoirs que doit acquérir l'apprenant. Cependant, ce programme « *n'est ni limitatif, ni obligatoire, mais simplement indicatif.* » (MAURER, 2001 : 55). En Algérie, les manuels scolaires des différents paliers ont connu de profonds changements qui ont touché les contenus et les méthodes grâce aux avancées des différentes disciplines et à la diffusion des nouvelles approches éducatives.

En fait, le manuel scolaire est un support pédagogique qui accompagne chaque élève dans son apprentissage, *un* outil essentiel des pratiques d'enseignement ou encore un ouvrage didactique et pédagogique conçu selon les filières et les niveaux, il présente des documents de natures différentes (textes, images, schémas...). Le dernier manuel des classes de 3<sup>ème</sup>A.M de la 2<sup>ème</sup> génération, comme son nom l'indique, a connu de profonds changements qui ont touché les contenus et les méthodes.

À travers cette contribution, nous voulons exploiter ce manuel et voir la place accordée à la femme dans les différents contenus proposés. Plusieurs questions se posent autour de ce point : Comment la femme est-elle mentionnée dans ce manuel scolaire et quelles sont les thématiques abordées en rapport avec elle ? Quels sont les messages à transmettre à travers ces supports basés sur la femme ? Et quelles valeurs retenir de l'Histoire de ces femmes exemplaires et de cette présence dans un manuel destiné à une nouvelle génération ? Répondre à ces questions sera l'objectif de cette contribution.

Notre corpus contiendra les différents contenus en rapport avec la femme ; il s'agit bel et bien de textes, photos et tableaux de peintures ainsi que la présentation des femmes auteures ayant contribué à la rédaction du manuel et aussi les auteures de certains textes supports proposés.

Notre méthodologie sera descriptive où nous allons décrire et présenter tous les contenus choisis et analytique où nous allons les analyser.

À travers cette étude, nous avons conclu que la femme est fortement présente dans ce manuel à travers des contenus qui ont abordé ce thème sous ses différents ongles à savoir : la femme et la révolution algérienne, la femme et les traditions, la femme dans les arts, ...etc.

### ***Références bibliographiques***

- BRUILLARD, Éric. (2005). *Manuels scolaires, regards croisés. CRDP de Basse-Normandie. Documents, actes et rapports sur l'éducation*. Caen. Direction de l'enseignement général. GÉRARD, François-Marie ; ROEGIERS, Xavier. (1993). *Concevoir et évaluer des manuels scolaires*. Bruxelles. Belgique : De Boeck Université.
- MAURER, Bruno. (2001). *Une didactique de l'oral. Du primaire au lycée*. Paris : Bertrand-Lacoste.
- AYAD HAMRAOUI, Melkhir, HADJI Saliha et BENTAHA MOUHOUB Ourida. (2020-2021). Français 3<sup>ème</sup> année Moyenne, ONPS.

**KHEDRI Ibtissem**

**Université Batna 2 – Algérie**

soussoukh1987@gmail.com

**HADDOUCHE Ourida**

**Université de Biskra – Algérie**

ourida.haddouche@univ-biskra

### ***Place de la femme dans les manuels scolaires de Français du secondaire en Algérie.***

La présente recherche porte sur le rapport femme et enseignement secondaire en Algérie. Elle a pour objectif de fournir des informations quant aux contenus des manuels scolaires qui sont des outils primordiaux de l'éducation et comptent parmi les premiers contacts des apprenants avec la lecture et le savoir. Nous partons du principe que le manuel scolaire, comme support pédagogique et culturel expose les savoirs fondamentaux que les apprenants doivent acquérir durant une année scolaire et occupe une fonction socialisatrice en diffusant des modèles sociaux, des normes et des valeurs socioculturelles des groupes sociaux constituant une société, et à travers cet outil, il est possible d'étudier l'exploitation de la contribution des femmes dans tous les domaines de la vie qui est le plus souvent négligée dans les manuels. Nous nous intéressons plus particulièrement à évaluer l'importance accordée par les concepteurs des manuels scolaires à la présence de la femme dans les contenus d'enseignement secondaire. C'est pourquoi, nous chercherons à savoir : Quelle est la place accordée à la femme dans les contenus de l'enseignement/apprentissage ? Comment est-elle représentée dans les manuels scolaires de FLE? Quelle image voulons-nous transmettre aux générations futures ?

Pour répondre à notre problématique, nous avons employé la méthodologie d'analyse des manuels scolaires élaborée par Carole Brugeilles et Sylvie Cromer (2010). Notre corpus comporte les manuels scolaires de français des trois niveaux d'enseignement secondaire.

On présente les résultats d'une lecture critique des textes-supports choisis par les concepteurs. L'analyse des données recueillies nous a donné un aperçu sur le contenu enseigné. Il en ressort que la femme est sous-représentée quantitativement si l'on compare le nombre de femmes au nombre d'hommes présents dans ces manuels. Nous pensons que les résultats de

notre recherche pourraient être pris en considération afin d'améliorer le contenu des manuels scolaires.

### ***Références bibliographiques***

- Achour C. et Morsly D., Entre un enracinement et un devenir. Le discours algérien sur la femme et la famille, in Plurial, publication du Celilif, Rennes, p.7-19, 1985
- Becchi, E., Le curriculum. D'un point de vue didactique à une perspective historique, in Histoire de l'Éducation, n° 61, janv. 1994, p.61-71 (trad. de l'italien par M.M. Compère).
- Bouguerra T., Apprentissage écodidactique des représentations de l'interculturalité dans les manuels algériens, in Cahiers de langue et littérature n°5, OPU, Mostaganem, 2008
- Brugeilles C., Cromer S., Promouvoir l'égalité entre les sexes par les manuels scolaires. Un guide pour les acteurs et actrices de la chaîne du livre. Paris, Unesco, 2008, 98 p. <http://unesdoc.unesco.org/images/0015/001588/158897f.pdf>
- Bryman, A., The debate about quantitative and qualitative research : a question of method or epistemology ? in The British Journal of Sociology, vol. XXXV, n°1, 1981, p.75-92.
- Cordier C., Les éléments constitutifs du manuel, in Revue de didactologie des langues-cultures, n°125, 2002, p.25-36.

**HAROUN Zineb**

**Université Constantine 1– Algérie**

**magister50@gmail.com**

### ***Le genre dans les manuels scolaires de français : entre rapports et représentations sociales.***

La question du genre dans les manuels scolaires a fait l'objet de plusieurs recherches à l'image de celles menées par le Centre Hubertine Auclert et du Centre Population et Développement (CEPED) et qui embrassent à travers les manuels de diverses disciplines scolaires plusieurs aspects liés à l'égalité entre les femmes et les hommes ainsi qu'à sa promotion, les représentations du féminin et du masculin (Brugeilles et Cromer, 2005), etc.

Ces aspects relatifs au genre et qui sont examinés dans le cadre des enjeux du manuel scolaire renforcent son rôle de vecteur principal de construction et de transmission des représentations sociales (Sinigaglia-Amadio, 2010). Celles-ci se définissent comme « un ensemble organisé de connaissances » (Moscovici, 1961, p.27), en d'autres termes « en tant qu'ensemble d'éléments (information, opinions, croyances...) entre lesquels les individus établissent des relations » (Moliner et Guimelli, 2015, p.17). Parmi les relations élaborées figurent celles qui existent entre les femmes et les hommes et qui dans le cadre de la définition du genre (Quilliou-Rioual, 2014, p.5), obéissent à une construction ainsi qu'à une organisation sociale et sont considérées en tant qu'institution pour signifier leur caractère conventionnel et culturel.

C'est à la lumière de ces définitions des représentations sociales et du genre que cette contribution tente d'examiner les rapports entre les femmes et les hommes et leurs caractéristiques à travers les manuels de français du secondaire afin d'interroger les représentations assignées aux femmes dans un contexte scolaire algérien. Au regard de la réalité culturelle et sociale du genre qui admet une hétérogénéité universelle dans la définition de « la féminité » et de la « masculinité » (Brugeilles et Cromer, 2008) et dans la continuité des résultats d'une recherche sur les manuels du collège (Haroun, 2017), les représentations



de la femme dans les manuels du secondaire doivent probablement connaître un décalage en termes de visibilité et en termes de rôle et de place accordés aux femmes par rapport aux hommes. Ces décalages sont observés à partir d'une approche quantitative développée par le Réseau International de Recherche sur les Représentations Sexuées dans les manuels scolaires (RIRRS). Elle consiste à recenser les personnages (sexe, âge, etc.) présents dans les textes des manuels du secondaire pour dégager ensuite, à partir de plusieurs critères (forme du personnage, son rôle, sa fonction sociale, professionnelle ou familiale, etc.) (Brugeilles et Cromer, 2008) les caractéristiques du personnage qui participent à l'élaboration du genre. C'est à partir de ses propriétés « que l'on va découvrir ce qu'est être un homme, une femme, une fille, un garçon dans une société donnée » (Brugeilles et Cromer 2008, p.30). Les résultats auxquels s'attend cette contribution aspirent à une évolution par rapport à ceux relatifs à l'analyse du manuel du collège qui dévoilent un quasi-effacement du genre féminin et une vision marginale de la femme.

### ***Références bibliographiques***

- Haroun, Z. (2017). La dualité du genre dans les manuels scolaires de la réforme : Tension ou visibilité ?, Lahiou, Z. et Chakrouni, A. Manuels scolaires et culture de l'égalité des genres (51-72). Meknès : Publication de l'université Moulay Smail.
- Moliner, P., Guimelli, C. (2015). Les représentations sociales. France: Presses universitaires de Grenoble.
- Moscovici, S. (1961). La psychanalyse, son image et son public. Étude sur la représentation sociale de la psychanalyse. Paris : Presses Universitaires de France.
- Quilliou-Rioual, M. (2014). Le genre et les représentations sociales. Dans, M. Quilliou Rioual, Identités de genre et intervention sociale (pp. 37-46). Paris : Dunod.
- Sinigalia-Amadio, S. (2011). Le genre dans les manuels scolaires français. Des représentations stéréotypées et discriminatoires, Tréma, 35 - 36, mis en ligne le 01 décembre 2013, En ligne : <http://journals.openedition.org/trema/2665>.

**TAMBA Oumria**  
**Université de Mascara – Algérie**  
[tamba.oumria@univ-mascara.dz](mailto:tamba.oumria@univ-mascara.dz)

### ***L'image de la femme dans le manuel scolaire algérien, entre dimensions didactiques et socioéducatives.***

Avec les changements que connaît la didactique des langues étrangères au niveau des méthodes, stratégies et techniques, la conception des manuels scolaires a fait l'objet de plusieurs réflexions voulant proposer des contenus adéquats aux changements opérés au niveau des finalités éducatives. C'est la raison pour laquelle nous nous sommes intéressées à l'analyse des manuels scolaires en tant que moyen de transmission des savoirs, des valeurs et des cultures.

Il s'agit plus précisément de la manière dont est présentée la vision de la société généralement et de la femme particulièrement dans ces manuels scolaires. Partant du fait que les apprenants s'identifient généralement aux personnages qu'ils découvrent dans les supports particulièrement iconiques trouvés dans les manuels scolaires,

nous avons jugé nécessaire de s'interroger sur le choix de ces supports en posant notre problématique ainsi : Quels sont les critères didactiques, et socioéducatifs qui déterminent le choix des supports des manuels scolaires algériens notamment ceux qui présentent la femme ?

La consultation du manuel scolaire de français destiné aux élèves de deuxième année français nous a permis d'apporter des éléments de réponse à cette problématique en constatant que l'image de la femme dans le texte présente soit : le statut traditionnel de la femme au foyer, dans la mesure où son rôle est réduit aux tâches ménagères, soit celui de l'enseignante ou de l'infirmière.

Dés lors, ce manuel permet de transmettre des idées qui traversent la pensée sociale et y devient le reflet en s'organisant de ce fait en unités didactique, linguistique, idéologique et socioéducative.

L'objectif de cette communication est de démontrer à travers une grille d'analyse proposée comment l'image de la femme dans le manuel algérien assure les dimensions citées en supra tout en présentant la profondeur de cet impact en pourcentages relatifs à chaque dimension.

### ***Références bibliographiques***

- Choppin, A. (1992). *Manuels scolaires : histoire d'actualité*, Paris : Hachette.
- Dubragel, B. (1992). *Imaginaire et pédagogie : de l'iconoclasme scolaire à la culture des songes*, Toulouse : éd. Privat.
- Fontani, C. (2007). *Les manuels de lecture de CP sont-ils encore ? Actualité de la recherche en éducation et en formation*. Strasbourg.
- Manuel de français de 2<sup>e</sup> AM, office national des publications ONPS, 2007
- Perrenoud, Ph. (2012). *Quand l'école prétend préparer à la vie*, E S F édition.

**DJEFFALI Maïssa**  
**Université Batna 2– Algérie**  
m.djeffali@univ-batna2.dz

### ***La stéréotypie des représentations de la femme dans le manuel scolaire du FLE : d'hier (1995-1996) à aujourd'hui (2021-2022).***

La présente proposition de communication s'inscrit dans le champ d'investigation sociodidactique à travers laquelle nous soulevons la problématique liée à l'évolution de (la perception de) l'image de la femme présente notamment en abondance dans les manuels du cycle primaire. Pour ce faire, nous tentons une approche comparative de deux manuels scolaires de FLE inscrits sur un axe diachronique, de 1995-1996 à nos jours. À cet égard, nous nous intéressons plus spécifiquement au contenu visuel véhiculant l'image de la femme dans les deux manuels scolaires de FLE : de la 4<sup>ème</sup> A.P. (1995-1996) et de la 3<sup>ème</sup> A.P. (2021-2022). La démarche que nous adoptons dans cet examen est de nature qualitative mettant en œuvre une analyse sémiotique des images qui se décline en trois étapes : la description objective et formelle de l'image, la contextualisation et l'interprétation. L'analyse que nous avons menée *a priori* laisse entrevoir une évolution perceptible de l'image de la femme (au foyer, au travail, sa manière d'être, etc.) et des pistes prometteuses pour une amélioration pédagogiquement plus renforcée des représentations de la condition des femmes algériennes.

### **Références bibliographiques**

- Amossy, R. & Herschberg Pierrot, A. (1997). *Stéréotypes et clichés. Langue, discours, société*. Paris : Nathan.
- Barthes, R., (1972). *Nouveaux essais critiques*. Paris / Seuil
- Beacco, J-C. (2000). *Les dimensions culturelles des enseignements de la langue*. Paris : Hachette.
- Fontanini, C. (2007). « Les manuels de lecture de CP sont-ils encore sexistes ? ». *Actualité de la recherche en éducation et en formation*. Strasbourg.
- Perrenoud, Ph. (2012). *Quand l'école prétend préparer à la vie*. E S F édition.

## **Atelier 5 : Les représentations du corps féminin**

**Ousmane KONÉ**

**Université des lettres et des sciences humaines de Bamako – Mali**

**konousmane@yahoo.fr**

### ***Quand les femmes parlent de la femme : discours et opinions des femmes senoufos de Bowara (Mali) sur l'excision et la sexualité féminine***

Le sexe et la sexualité de la femme demeurent des sujets tabous et sensibles au Mali, à l'instar d'autres pays africains (Locoh, 1998). Ils le sont encore plus lorsqu'on parle de l'excision, une pratique culturelle caractérisée par un "marquage du corps de la femme", qui consiste à faire l'ablation d'une partie du clitoris et/ou des petites et/ou des grandes lèvres de la fille, au nom de l'identité culturelle des peuples qui la pratiquent (Koné, 2020).

Liée directement au sexe et à la sexualité de la femme, l'excision est une pratique ancrée au Mali, puisque 89% des femmes âgées de 15-49 ans et 73% de filles de 0-14 ans l'ont déjà subie (Koné, 2020). Malgré ses conséquences néfastes sur leur santé sexuelle et reproductive (OMS, 2010), beaucoup d'entre elles n'en parlent pas et préfèrent souffrir en silence. Ainsi, dans le but de comprendre leurs discours et leurs opinions sur la question, nous avons réalisé une étude là-dessus en novembre 2020, précisément dans le village senoufo de Bowara (sud du Mali) où la pratique est très développée. En effet, il s'agit, à travers cette communication, qui aborde la problématique de l'excision dans une perspective socio-anthropologique, de comprendre la lecture des femmes, notamment les femmes senoufos de Bowara sur cette pratique, et à travers elle, sur le sexe et la sexualité de la femme. Concrètement, il s'agira de répondre aux questions suivantes :

Que pensent les femmes senoufos de Bowara de l'excision, et à travers elle, du sexe et de la sexualité de la femme? Sur quels discours s'appuient-elles pour justifier cette pratique?

Pour répondre à ces questions, nous nous sommes focalisé essentiellement sur des données empiriques collectées en novembre 2020 à Bowara, issues de 29 entretiens semi-structurés auprès des femmes senoufos. Ces données sont complétées par la littérature scientifique sur le sujet.

Notre communication présente l'essentiel des résultats de ce travail de recherche à l'aide de la technique d'analyse des discours (Ringoot & Robert-Demontrond, 2004). Selon ces résultats, les discours et les opinions des femmes senoufos reposent essentiellement sur l'idée que l'excision est un rite de passage, une identité culturelle, un moyen de « purification », ou



un moyen de «contrôle » de la sexualité de la femme, notamment à travers la "réduction" de son désir sexuel jugé "élevé". Dans leurs discours, l'excision est également présentée comme un moyen pour débarrasser la femme du symbole de la masculinité chez elle, à savoir le clitoris.

### **Références bibliographiques**

KONÉ, Ousmane (2020), « Perceptions et attitudes des habitants de la commune de Lobougoula (Mali) face à la pratique de l'excision », *Le Cailcedrat*, n° 10, pp. 99-112.

LOCOH, Thérèse (1998), « Pratiques, opinions et attitudes en matière d'excision en Afrique », *Population*, n°6, pp. 1227-1240.

OMS (2010), *Mutilations sexuelles féminines*, Genève, OMS.

POINT DE BASCULE (2007), « Féminisme « progressiste » - Des anthropologues exaltent l'excision ». Disponible sur : <http://pointdebasculecanada.ca/spip.php?article119> (consulté le 16 juillet 2021).

RINGOOT, Roseline & Philippe Robert-Demontrond (2004), *L'analyse de discours*, Rennes, Éditions Apogée.

**SMAINE Amel**  
**Université Oran 2 – Algérie**  
[amel\\_smaine@yahoo.fr](mailto:amel_smaine@yahoo.fr)

### ***La revendication du corps au cœur des combats littéraires féminins.***

La représentation du corps de la femme dans la littérature francophone a été sujette à de profondes métamorphoses tout au long du XXIème siècle. Dans ce travail nous avons choisi de disséquer un roman africain d'expression française. « *Crépuscule du tourment* » de Léonora Miano est un roman subsaharien dont lequel elle compile quatre textes écrits par quatre femmes, destinés à un seul homme, Dio, le fils, l'amant, l'époux et le frère. Le roman puise son essence de la culture subsaharienne. Les pesanteurs idéologiques de l'époque postcoloniale et surtout l'hybridité culturelle née de la rencontre de plus en plus ouverte avec le monde semblent apporter des modifications notoires dans le patrimoine génétique du roman africain. Des mutations profondes dans le projet littéraire voient le jour, qui n'affectent pas seulement les problématiques à l'œuvre dans les récits, mais se proposent comme une véritable sclérose de la forme par des reconfigurations tous azimuts du genre romanesque, comme s'il s'agissait de développer une convergence esthétique avec l'époque postmoderne du chaos, du désordre, de l'éternel recommencement.

L'écriture féminine africaine qui symbolise plus souvent l'oppression féminine est ornée par la thématique du corps de la femme. Entre désir, violence, adoration et profanation, l'expression du corps est présente dans la littérature comme moyen de remise en cause du système patriarcal. En plus de son statut de résistant à l'oppression féminine et au patriarcat, le corps féminin expose un ensemble de conflits existant dans les sociétés africaines post-coloniales. Les modes d'écriture du corps féminin deviennent des modes de création, de performance et de transmission idéologique. Ce sont des processus à travers lesquels l'écrivain et le lecteur se représentent les réalités sociales. Au sein des discours dans lesquels s'affrontent des thématiques telles le nationalisme, l'identité, la violence et l'errance, le corps féminin se transforme et se fraie un chemin sur le terrain discursif. Tirillée entre docilité et

résistance la femme revendique son corps à travers une remise en cause des pratiques socio-culturelles. L'objet de notre étude sera d'élaborer la stratégie narrative et discursive dans laquelle le corps de la femme africaine subsaharienne triomphe et se manifeste. Cette tentative de cerner la représentation littéraire du corps de la femme est une entreprise herméneutique qui a pour but de comprendre la lutte pour le changement à l'intérieur des limitations sociales, culturelles et politiques.

### ***Références bibliographiques***

AHNOUCH AGADIR Fatima, « Beauté, féminité et images corporelles dans l'écriture de Assia Djebar », in Angel Carabi, Marta Segarra (dir.), *Bellesa i literatura*, Congrès International Université de Barcelone, 12-14 mars 1997, Actes publiés sous forme de CD.Rom.

CHERIF-KRECHIEM Aïcha Chaïb, « Paroles de femmes : l'écriture féminine », *Synergies*, Algérie n° 17 – 2012, p. 171-182.

Cixous, Hélène. *Le Rire de la Méduse et autres ironies*. Paris : Editions Galilée, 2010 [publié à l'origine en 1975 dans un numéro spécial de l'*Arc* consacré à « Simone de Beauvoir et la lutte des femmes »].

CREMONESE, Laura, *Dialectique du masculin et du féminin dans l'œuvre d'Hélène Cixous*, Paris, Didier Érudition, 1997.

DIDIER Béatrice, *L'Écriture-femme*, Paris, PUF, 1981.

ERNAUX Annie, *Écrire la vie*, Paris, Gallimard, 2011.

*Corpus*

Miano, Léonora. *Crépuscule du tourment tome I*, Paris, Grasset, 2018.

**DAROUÏ Marwa**

**ENS de Constantine Assia Djebar – Algérie**

daroui.marwa@ensc.dz

### ***Représentations du corps de la femme chez Shan Sa et Leila Marouane: De la soumission vers l'émancipation***

La littérature féminine chinoise d'expression française demeure embryonnaire en raison du nombre réduit d'écrivaines qui choisissent la langue française comme langue d'expression littéraire. Elles bénéficient de la liberté d'expression qui résulte de leur exil volontaire en France considéré comme échappatoire vers l'émancipation et l'ouverture sur le monde. Néanmoins, la production littéraire qu'elles proposent est le reflet de leur enracinement et de leur ancrage ethnique et national. Il s'agit de présenter des œuvres très riches et diversifiées sur le plan thématique, stylistique et narratologique et intimement liées à leur culture et à leur société d'origine.

Fortement inspirée et attirée par ces voix féminines qui nous plongent dans un univers à l'antipode culturel du nôtre, nous nous intéressons à l'une d'entre elles : Shan Sa. De son vrai nom Yan Ni, Shan Sa est une romancière et poétesse chinoise d'expression française. A travers une écriture féminine, réaliste et épurée, elle fait de la condition de la femme chinoise victime du système patriarcal, l'essence de sa production littéraire.

Son engagement pour la femme chinoise est un combat qu'elle mène d'une manière poétique et artistique pour dénoncer la soumission féminine face à la dominance masculine, pour faire connaître la souffrance des femmes obligatoirement et impérativement incarcérées

dans des espaces clos et confinées dans leurs demeures et dont l'existence est tributaire des besoins de l'homme.

Nous nous penchons sur l'étude du thème du corps féminin comme figure de révolte contre le patriarcat et voie vers l'émancipation. L'écriture féminine de Shan Sa n'est pas celle d'une femme qui parle au nom d'autres femmes souvent soumises à un mutisme imposé mais celle d'un vecteur représentatif de la femme chinoise accomplie qui se distingue d'une manière ou d'une autre de l'homme et qui s'identifie à l'intérieur d'un nous collectif et sociétal.

Ainsi, proposant une lecture interprétative, nous nous intéressons à la valeur symbolique du corps de la femme chinoise dans la Chine dynastique, aux significations qu'il véhicule sous l'influence confucéenne. De ce fait, la problématique que s'assigne cette contribution repose sur l'axe de réflexion suivant : Quelles sont les représentations du corps de la femme chinoise dans l'œuvre romanesque de Shan Sa ?

Pour répondre au questionnement précité, nous entreprenons une analyse qui relève de la narratologie et de la sociocritique puisque nous nous appuyons sur l'étude du personnage romanesque comme figure de révolte contre le patriarcat. Pour cela, nous exploitons deux romans : *Impératrice* et *Les quatre vies du saule*. Ce choix est justifié par les multiples ressemblances thématiques frappantes qu'ils partagent. Ainsi, nous divisons notre réflexion en deux axes complémentaires : le premier s'intéresse à l'influence du Confucianisme sur le corps féminin chinois, le second se focalise sur les différentes images du corps de la femme chinoise. Cette lecture interprétative nous conduit à conclure que Shan Sa véhicule un double regard contrasté sur le corps de la femme chinoise, un corps en quête de liberté, de délivrance et de réappropriation.

### ***Références bibliographiques***

- Jouve Vincent, *Poétique du roman*, Paris, Armand Colin, Collection Cursus, 2ème édition, 1997.  
Marzano, Michela, *La philosophie du corps*, Paris, Presses Universitaires de France, 2009.  
Schmitt, Jean-Claude, *Le corps, les rites, les rêves, le temps. Essais d'anthropologie médiévale*, Paris, Gallimard, 2001  
Silvester Rosaline, Guillaume Thouroude, *Traits chinois/ Lignes francophones. Ecritures, Images, Cultures*. Les Presses de l'université de Montréal, Québec, Canada, 2012.  
Bourdieu Pierre, *Remarques provisoires sur la perception sociale du corps*, In, Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 14, avril 1977. Présentation et représentation du corps. pp. 51-54, lien web [https://www.persee.fr/doc/AsPDF/arss\\_0335-5322\\_1977\\_num\\_14\\_1\\_2554.pdf](https://www.persee.fr/doc/AsPDF/arss_0335-5322_1977_num_14_1_2554.pdf)

**KAOUADJI Charaf Eddine**  
**BOUDJEMAA Bachir Hichem**  
**Université de Tissemsilt – Algérie**  
charafkaouadji@gmail.com  
bbachirhichem@gmail.com

### ***Le statut de la femme entre stéréotypes et discordance civilisationnelle : l'exemple de « Soumission » de Michel Houellebecq.***

Le statut de la femme dans les différentes sphères sociales a suscité et suscite toujours autant de débats et de discussions. Le contexte mondial actuel marqué par une recrudescence des



féminicides notamment durant les périodes de confinement, par la hausse du chômage chez la gente féminine présentée comme dommage collatéral d'une pandémie qui a mis à mal l'économie mondiale, ainsi que le retour des Talibans en Afghanistan qui provoque chez la bien-pensance et le discours politiquement correcte de l'Occident des inquiétudes, tous ces faits ainsi que d'autres démontrent l'importance du statut des femmes et des enjeux cruciaux qu'il génère.

A l'instar de tous les discours, la littérature ne fait pas exception pour rendre compte de la problématique de la femme, son statut, ses aspirations ou son rôle. Depuis toujours, nombreux sont les écrivains qui ont abordé cette problématique à la lumière d'une certaine idéologie ou d'un contexte particulier. Ceci dit, à l'heure de la mondialisation et des réseaux sociaux, le thème de la femme s'inscrit dans une réflexion plus globale. En effet, beaucoup d'écrivains et chercheurs abordent la question des femmes non plus dans une optique réduite comme la femme au Maghreb, ou encore la femme dans les écrits postcoloniaux, mais plutôt dans une perspective universaliste à savoir le statut de la femme à l'heure des enjeux économiques, la femme et l'interculturalité ou bien comme point d'orgue du choc des civilisations. Le roman de Michel Houellebecq *Soumission* nous paraît édifiant à ce propos. Dans une trame où la France a abandonné le régime républicain pour le remplacer par une gouvernance islamique, l'auteur français rend compte du conflit civilisationnel qui jalonne le déroulement de l'histoire et prend des allures inédites. Prenant son pays comme un laboratoire d'expertise, l'auteur imagine une rupture totale dans une société qui se voulait jusqu'ici comme l'antre du modèle occidental avec ses libertés républicaines, son individualisme et sa laïcité. Dans ce récit qui s'inscrit à la fois dans les fictions politiques ou les récits d'anticipation dystopique, le statut de la femme occupe un intérêt particulier. Personnage souvent secondaire, elle est néanmoins présentée tantôt sous le regard d'un occident à la fois libertaire et pervers, tantôt sous le regard d'une islamisation à la fois pudique et réductrice. Dès lors, la réflexion menée par l'auteur autour de la femme se retrouvant sous l'emprise des convoitises nous paraît intéressante à analyser. Dans quelle perspective discursive l'auteur met-il en scène ce conflit civilisationnel ? En quoi le statut de la femme se révélerait-il un des reflets de ce conflit ? Quelle est l'intentionnalité de l'auteur en menant une telle réflexion compte-tenu de ses précédentes positions ?

Notre étude s'inscrit dans l'analyse du discours littéraire. Nous souhaiterions analyser le discours satirique de l'auteur qui mène une critique virulente contre ce qu'il considère comme l'échec de la civilisation occidentale tout en s'interrogeant sur les intentions réelles de l'Islam modéré. Nous voudrions également étudier la réception controversée de ce discours dans les différentes sphères et dont le thème de la femme a été fortement débattu.

### ***Références bibliographiques***

Antoine Compagnon, *le démon de la théorie*, Editions du Seuil, 1998.

Actes du colloque international *Ecriture féminine : réception, discours et représentations*, organisé le 18 et 19 novembre 2006 au CRASC, Oran

Isabelle Laborde-Milaa et Malika Temmar, *La figure de l'écrivain dans la critique littéraire médiatique*, *Semen* [En ligne], 26 | 2008, mis en ligne le 18 mars 2009.

Boualem Sansal, *Gouverner au nom d'Allah*, Editions Gallimard 2013

Laurent Arthur Du Plessis, *Islam-Occident, la guerre totale*, Editions Jean-Cyrille Godefroy, 2004.

MESHOUL Amira  
Université Constantine1 – Algérie  
amirakoreichi@yahoo.fr

*La question des femmes dans « Mon intime conviction » de Tariq Ramadan.*

Dans le champ de l'analyse du discours, la question de la femme est toujours d'actualité. Sujet d'idéalisation ou de discrimination, elle suscite comme l'explique A-M. Houdebine des « images toujours trop stéréotypées et dévalorisantes ». L'auteur fait à ce propos allusion à certains discours publicitaires et à certains travaux scientifiques.

Le présent travail porte sur la question des femmes musulmanes d'occident dans *Mon intime conviction* de Tariq Ramadan 2009. La thématique de la femme figure parmi les axes majeurs discutés dans ce texte. L'auteur lui consacre d'ailleurs une section intitulée « la question des femmes ». Il y explique que la femme a toujours été au centre des interprétations littéralistes du Coran. L'islamologue ajoute avoir toujours œuvré en faveur d'« une réflexion critique » sur la condition des femmes musulmanes nées ou établies en Occident. (Ibid).

Des sujets tels que la visibilité des communautés musulmanes en contexte européen, l'islam occidental et réformiste, la question sensible de l'identité et du sentiment d'appartenance, sont autant de questions ayant inspiré le texte « Mon intime conviction ».

Cependant, la question de la visibilité dérangeante, selon l'auteur, semble étroitement liée à celle des femmes. Afin de mieux saisir cet état de visibilité des femmes musulmanes, nous procéderons à la définition du contexte sociopolitique dans lequel s'inscrit le texte en question.

Dans le cadre de cette modeste contribution, nous nous assignons deux objectifs.

Le premier est de caractériser le discours de Tariq Ramadan sur la question des femmes. Il s'agit pour nous de vérifier plus précisément l'énonciation qui s'y déploie et les procédés d'argumentation convoqués à cet effet.

Appréhendée comme toute catégorie sociale, la catégorie « femme » est selon D. Maingueneau « découpée par les représentations collectives [et] se voit affecter un ensemble de propriétés stéréotypiques » (Maingueneau, 2007)

En nous inspirant de ce constat de D. Maingueneau, nous définissons notre second objectif, à savoir vérifier dans le texte de Tariq Ramadan, les indicateurs d'un éventuel stéréotype de la femme musulmane en contexte occidental.

Pour réaliser ces objectifs, nous avons opté pour une analyse thématique de la femme dans le texte de Ramadan. A cet effet, nous réaliserons une analyse de contenu qualitative. Cette analyse nous permettra d'accéder aux choix linguistiques et discursifs de l'auteur. Pour effectuer notre analyse, nous avons choisi d'utiliser le logiciel d'analyse sémantique Tropes. Les concepteurs de ce logiciel se sont inspirés de La Grammaire de sens de P.Charaudeau et des travaux de R.Ghiglione en psychologie sociale.

Nous inscrivons cette recherche dans le champ de l'analyse textuelle des discours théorisée par J-M ADAM.

**Références Bibliographiques**

Houdebine, A-M. (1990). De « la » femme dans les discours ou Résistance des images : Différences et discrimination. *Les Cahiers du CEDREF*. <https://doi.org/10.4000/cedref.1397>

Maingueneau, D. (Juin 2007). Stéréotyper le féminin : entre le doxique et l'esthétique. *Estudios da Lingua (gem), universidade Estadual do Sudoeste da Bahia*

<http://www.cpelin.org/estudosdalinguagem/revistas/05/maingueneau%5B1%5D.pdf>

Manuel de Tropes – [www.tropes.fr](http://www.tropes.fr)

Ramadan, T. (2009). *Mon intime conviction. Presse du chatelet.*

**FEMMAM Chafika**  
**KETHIRI Brahim**  
**Université de Biskra – Algérie**  
[c.femmam@univ-biskra.dz](mailto:c.femmam@univ-biskra.dz)

***Les stratégies argumentatives dans le discours sur la femme-victime. Cas du viol des enseignantes de Bordj Badji Mokhtar.***

Durant la nuit du 18 mai 2021, neuf enseignantes ont été victimes d'une agression (vol et viol), sur leur lieu d'hébergement, un logement de fonction dans l'école où elles exercent. Cet événement tragique a suscité l'indignation de toute la société algérienne et a fait déferler une masse importante de commentaires sur les réseaux sociaux. Dans la présente communication nous nous intéresserons à ces commentaires et la manière dont ils évoquent la femme et la violence qu'elle subit dans une culture qui théoriquement la vénère et la protège. Nous nous interrogerons principalement sur les différents mécanismes discursifs mis en œuvre dans les propos tenus sur l'incident dont ont été victimes les neuf enseignantes de l'école de Bordj Badji Mokhtar. Pour ce faire, nous nous appuierons sur la théorie de Ruth Amossy, à savoir l'argumentation dans l'analyse du discours, une théorie qui englobe la rhétorique, la pragmatique et l'analyse du discours. Ainsi, le logos, l'éthos et le pathos seront analysés à la lumière des unités linguistiques et mécanismes discursifs qui les véhiculent.

***Références bibliographiques***

Amossy, Ruth et Herschberg Pierrot, Anne. (2005). *Stéréotypes et clichés. Langue, discours, société* (Paris : Colin)

Amossy, Ruth, (1999). *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos* (Genève : Delachaux et Niestlé).

Amossy, Ruth et Maingueneau, Dominique (2004), *L'analyse du discours dans les études littéraires* (Toulouse : PUM).

Amossy, Ruth et Herschberg Pierrot, Anne, (2005), *Stéréotypes et clichés. Langue, discours, société* (Paris : Colin).

Amossy, Ruth (éd.). 1999. *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos* (Genève : Delachaux et Niestlé).

Amossy, Ruth et Maingueneau, Dominique (2004). *L'analyse du discours dans les études littéraires* (Toulouse : PUM).

Houdebine, Anne-Marie, (1990), « De « la » femme dans les discours », Les cahiers du CEDREF, 2, 51-76.



## **Atelier 6 : Sentiments, attitudes et opinions des femmes**

**BENALDI Hassiba**

**Université d'Alger 2 – Algérie**

[hbenaldi@yahoo.fr](mailto:hbenaldi@yahoo.fr)

### *Analyse de l'ethos féminin de la diaspora maghrébine des banlieues en France : cas des témoignages dans « les Meufs de la cité » et « On nous appelait Beurettes » d'Azouz Bouchra.*

La communication, depuis l'avènement du numérique, s'élabore désormais via les réseaux sociaux, considérés de nos jours comme les lieux de l'échange virtuel les plus prisés et les plus usités par les acteurs sociaux. Ce qui nous interpelle en tant que chercheuse en sciences du langage, ce sont les discours témoignages qui ont traversé le réseau social Facebook pour mettre à l'honneur les femmes de la diaspora maghrébine, dans les banlieues de Bobigny et de Nanterre en France. Le choix d'un tel sujet émane, d'une part, de notre souci de vouloir lever le voile sur la représentation des femmes d'origine algérienne subissant de l'homophobie et de la ségrégation raciale dans le contexte français, pour leur port du voile ou leur origine musulmane ; et d'autre part pour une curiosité empirique quant au discours féministe qui met en mots les femmes, dans leurs combats dans les cités, pour affirmer leur différence en tant que jeunes beures issues de l'immigration maghrébine. Ce sera une manière pour nous, à travers cette communication, d'adopter une posture herméneutique pour faire entendre leur voix, à travers les témoignages recueillis dans les films documentaires diffusés sur les réseaux sociaux et réalisés par Azouz Bouchra, fervente féministe activant pour les droit des femmes, de la diaspora maghrébine en France.

Pour atteindre cet objectif, nous nous intéresserons particulièrement à l'image de soi, autrement dit à la construction de l'ethos dans le témoignage de ces jeunes femmes qui parlent ouvertement d'elles et de leur vie, dans les cités des banlieues connues comme étant des ghettos pour les couches sociales les plus défavorisées. De ce fait, nous posons la problématique suivante : quel ethos construisent ces jeunes femmes immigrées dans leurs discours ? Quel impact a le contexte des banlieues sur cette construction ? Y a-t-il émergence d'une nouvelle image féminine dans les banlieues parisiennes ?

Le corpus sera constitué à partir de films documentaires qui ont été postés sur la page de France 2 sur Facebook le 25-01-2021, s'intitulant « La trilogie du féminisme populaire », portée par l'association « Les Ateliers du Féminisme Populaire en France », dont la réalisatrice est Azouz Bouchra citée supra. Nous accordons une attention particulière à deux films documentaires : « Meufs de la cité, les témoignages de Camiliya, Imane et Sarah », d'une durée de 60' 21, et « On nous appelait Beurettes, l'immigration racontée à la première personne et au féminin », d'une durée de 52'08. Les deux vidéos mettent à l'honneur deux générations de femmes immigrées tentant de se frayer un chemin libérateur des stéréotypes négatifs en affirmant soi, dans les banlieues parisiennes marquées par une importante ségrégation ethnique et culturelle.

Etant donné la nature audiovisuelle des documentaires, leur analyse nécessitera, dans un premier temps, leur transcription. Pour cela, nous userons des normes du laboratoire ICAR<sup>2</sup>. Notre tâche consistera à dégager les observables et les indices discursifs mettant en exergue la construction des éthés dans les témoignages. Ainsi, la méthodologie de recherche reposera sur la mise en place d'une grille analytique dans laquelle convergeront les concepts de contexte, d'éthos et d'interactions verbales dans ce discours féministe, pour l'analyse du corpus.

Les résultats attendus après analyse permettront de comprendre à travers un regard exclusivement féminin, le combat silencieux menée par les femmes de la diaspora pour dénoncer, affirmer et s'émanciper dans un contexte social doublement ségrégant, parce qu'elles sont d'abord des femmes d'origine maghrébine et ensuite parce qu'elles sont de surcroît musulmanes. L'analyse des éthés de ces femmes démontrera comment le contexte des banlieues a contribué à la naissance du féminisme populaire en France, à travers les mouvements associatifs dont le but est de faire entendre les voix féminines, en lutte contre le racisme et l'homophobie pour s'émanciper dans leur différence de tout point de vue, en tant que «*Meufs de la cité* ».

### ***Références bibliographiques***

AMOSSY, Ruth, *L'éthos au carrefour des disciplines : rhétorique, pragmatique, sociologie des champs*, dans *Images de soi dans le discours*. La construction de l'éthos, AMOSSY RUTH (dir.), Lausanne, Editions Delachaux et Niestlé, 1999.

AMOSSY, Ruth, *Dimension rationnelle et dimension affective de l'éthos*, in Rinn (dir), *Emotions et Discours*. L'usage des passions dans la langue, coll. « Interférences », Rennes, Presse Universitaires de Rennes, 2008.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *Analyser du discours : le cas des débats politiques télévisés*, 2012, (page consultée le 28 février 2021), <[http://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2012/01/shsconf\\_cmlf12\\_000338.pdf](http://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2012/01/shsconf_cmlf12_000338.pdf)>

MAINGUENEAU, Dominique, *L'analyse du discours*, Paris, Hachette, 1991.

MAINGUENEAU, Dominique, *Analyser les textes de communication*, Paris, Armand Colin, 2011.

**SANZA LOMANDE Edgard**

**Université Notre Dame d'Afrique – Matadi – Congo**

**sanzaedgard@yahoo.fr**

### ***La tourmente du discours religieux au féminin.***

L'honneur accordé aux femmes dans les affaires ecclésiastiques reste un sujet à caution dans la mesure où certaines religions et doctrines n'acceptent pas son implication dans les avancées des activités de l'Eglise. En partant chez les Catholiques, les Musulmans et jusqu'aux sectes de ce monde, la place réservée aux femmes dans les rôles ecclésiastiques ou liturgiques n'est que mineure et parfois porte atteinte à sa personne car parfois jugée faible par les uns ou

---

<sup>2</sup>Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations c'est un laboratoire lyonnais fondé par C. KerbratOrecchioni et V. Traverso

incompétente par les autres. Comme pour dire que les femmes ne sont pas prêtes pour assumer certaines responsabilités les plus prisées dans les décisions de plusieurs confessions religieuses par rapport aux hommes et que ceux-ci sont considérés les mieux placés pour les accomplir en toute liberté.

Dans la foulée, les discours de ces femmes dans le monde sont mis en veilleuse dans la mesure que les espaces qui leur sont accordés pour avoir voix au chapitre restent minimes or elles en auraient les capacités requises.

C'est dans ce contexte que le discours de la femme dans les milieux religieux est au centre de plusieurs discussions et conférences pour trouver une issue à la question pour le bien de l'humanité.

Pour se rendre compte de cette réalité, il suffit d'observer des voix féminines qui s'élèvent pour la défense de leurs libertés et se battant becs et ongles pour avoir des responsabilités dans ce domaine.

Pour étudier le discours de ces femmes notre recherche s'est déroulée en deux phases : une phase exploratrice de terrain (pour observer la réalité des discours des femmes dans nos sociétés actuelles) et une autre phase d'échanges avec des informatrices afin de savoir quelles sont leurs revendications. Cinquante entretiens individuels de type semi-directif ont été conduits pour réaliser cette étude. Ce type d'entretien nous a permis de recevoir des informations à une série de questions guides et de proposer à nos différents interlocuteurs un cadre où ils puissent s'exprimer librement, et ce, dans une optique qualitative.

### ***Références bibliographiques***

FOIREZ, H, *Populations du monde et la religion chrétienne*, éd Plon, paris, 2012.

SOUPERT, G, *Eglises, doctrines et crise des familles Africaines*, éd sœurs, Bruxelles, 2007.

ZORIA, K, *La vie religieuse en Afrique*, éd soins, paris, 2011.

**HADJARAB Soraya**  
**Université Batna 2 – Algérie**  
[hadjarabsoraya@hotmail.com](mailto:hadjarabsoraya@hotmail.com)

### ***La drague à l'algérienne, l'humour à la croisée de la séduction et du harcèlement de rue.***

Par cette contribution, nous avons choisi de travailler sur un fait social qui passe par le langage : la drague. Notre réflexion est partie du constat suivant : le phénomène de drague, dans la rue, chez les jeunes algériens se spécifie par l'usage de l'humour. Le discours de ces jeunes est souvent imagé et créatif. Ils recourent à une activité ludique par des jeux de mots afin de produire un fait humoristique.

Toutefois la perception de ce fait humoristique par la gent féminine semble mitigée. En effet, alors que certaines jeunes-filles trouvent les commentaires lancés à leur égard drôles et amusants ce qui dénotent une certaine connivence entre les deux protagonistes de la situation d'énonciation, d'autres se plaignent de ces jeunes qu'elles trouvent lourds et les accusent de harcèlement, elles se voient ainsi cible et se considèrent victime. Sur ce point Charaudeau affirme que : « *Selon les cas, un acte humoristique peut blesser l'autre ou le rendre complice. Le locuteur doit donc avoir vis-à-vis de son interlocuteur une position qui à la fois légitime son énonciation humoristique et justifie, voire explique, le jeu langagier auquel il se livre à propos de tel thème, en visant telle cible.* » (2006 : 22).



Ainsi, la question de la légitimité d'un tel acte se pose si l'on tient compte de la nature de la cible (une femme), de la relation qu'entretiennent les deux protagonistes (statut d'inconnus) et du contexte dans lequel se produit cet acte (la rue). « *Ne produit pas un acte humoristique qui veut, sans tenir compte de la nature de son interlocuteur, de la relation qui s'est instaurée entre eux, des circonstances dans lesquelles il est produit* » (Charaudeau, 2006 : 22).

C'est dans l'esprit de mieux cerner ce phénomène de drague, en tenant compte de cette double attitude observée chez les femmes algériennes, que nous nous posons la question suivante : la drague par l'acte humoristique, est-ce une tentative de séduction donc une stratégie de recherche d'un partenaire amoureux ou l'expression d'un rapport de force et de domination masculine (patriarcat) allant jusqu'à la violence verbale?

En vue de trouver des réponses à cette problématique nous allons d'une part examiner l'aspect formel de ce discours pour attester du caractère humoristique des énoncés de drague et d'autre part étudier les opinions et les attitudes des femmes qui en étaient les destinataires. Le discours qui va nous servir de corpus est un discours numérique déclenché, pris de la page facebook « Femme algérienne ».

### **Références bibliographiques**

- Ben Salah, N. (2020). *Les Femmes et l'espace public, des représentations et des usages*. Master (Université Angers, Angers). Repéré à <http://dune.univangers.fr/fichiers/19010564/2020HMEG12642/fichier/12642F.pdf>
- Bourquin, G. (1990), « L'humour de la langue, ou le double jeu de l'humour, du langage et du savoir », *Humoresques*, 2, p 35-46.
- Charaudeau, P. (2006). Des catégories pour l'humour ? *Questions de communication*, 10, p 19-41, Nancy : PUN.
- Emelina, J. (1996), *Le comique. Essai d'interprétation générale*, Paris : SEDES
- Evrard, F. (1996). *L'humour*. Paris : Hachette Éducation
- Mihindou, M. (2014). En finir avec le harcèlement de rue. *Ballast*, 1, p52-63. <https://www.cairn.info/revue-ballast-2014-1-page-52.htm#s1n2>

**AZZEDINE Amina et AZZEDINE Sara**  
**Université de Mascara – Algérie**  
[a.azzedine@univ-mascara.dz](mailto:a.azzedine@univ-mascara.dz)

### ***Le travail de la femme algérienne entre conditions, résistance et représentations sociales.***

La femme algérienne a toujours travaillé. Depuis la nuit des temps, par exemple, la femme aidait son mari agriculteur, commerçant ou artisan; tout en s'occupant de son foyer et de ses petits. A l'exclusion de ce travail domestique, il y avait d'autres professions qui lui étaient destinées tel que couturière, fileuse, sage-femme, etc. Depuis le XIX siècle et avec l'apparition des mouvements féministes dans l'occident, les femmes ont commencé à revendiquer leurs scolarisations et leurs droits au travail rémunéré. Le travail de la femme n'est donc pas quelque chose de nouveau dans notre société, la majorité des femmes exercent un métier rémunéré dont la signification fluctue d'une catégorie à une autre. Notre contribution tentera de déterminer les différents facteurs qui sont à l'origine du travail de la femme et de mettre en exergue la résistance de la femme algérienne et sa tentative de conciliation entre la vie privée et la vie professionnelle. Autrement dit, nous allons essayer

d'identifier les conditions dans lesquelles se trouve-t-elle en milieu professionnel. Pour ce faire, nous avons pris un échantillon aléatoire, réunissant les diverses catégories de femmes salariées, issu de l'entreprise LNHC de Chlef en utilisant des entretiens semi-directifs comme outil de recherche, pour répondre aux différentes interrogations sur la résistance de la femme travailleuse et les représentations sociales du travail chez cette dernière. Notre recherche tentera de répondre aux interrogations suivantes : Quels sont les facteurs qui sont à l'origine du travail de la femme? Les femmes ont-elles une représentation favorable vis-à-vis des conditions professionnelles offertes par l'entreprise? Et comment les femmes arrivent-elles à concilier vie de famille et vie professionnelle ?

### **Références bibliographiques**

- ALLAIN CH. Martinet et autres, *Les signes de gestion*, édition Dalloz, Paris ,2000.  
BATTAGLIOLA Françoise, *Histoire du travail des femmes*, éditions la découverte, Paris.  
BENNOUNE Mahfoud, *Les algériennes victimes d'une société néo patriarcale, études socio anthropologique*, Marinnour, Alger, 1999.  
BOUTEFNOUCHET Mostapha, *La famille algérienne, évolution et caractéristiques récentes*, 2ème édition, SNED, Alger ,1982.  
DUQUESNE Françoise, *Droit de travail*, Gualino éditeur, Paris ,2001.

**BENHARRA Souad**  
**Université de Batna 2 – Algérie**  
s.benhara@univ-batna2.dz

### ***Étude sémiologique des bijoux traditionnels portés par la femme aurassienne.***

Les bijoux traditionnels constituent un élément matériel primordial du patrimoine culturel en faisant partie de l'identité nationale. En effet, ces bijoux, portés particulièrement par la femme, possèdent une dimension ornementale et artistique dont la signification des motifs reflète, d'une part, l'histoire et la culture des pays, les traditions et les rites des nations, les croyances et les superstitions des peuples et montre, d'autre part, les créations esthétiques surgies de différentes sociétés.

Dans ce cadre, nous posons la question suivante : quel est la symbolique de l'image culturelle des bijoux traditionnels de la région des Aurès ?

Pour répondre à cette question nous proposons l'hypothèse suivante : la forme et les couleurs des bijoux traditionnels pourraient décrypter les croyances et les codes culturels de la société algérienne à travers la personnalité de la femme aurassienne.

Nous allons essayer de faire une analyse sémiologique des bijoux traditionnels algériens portés par la femme de la région des Aurès afin d'étudier leur processus de signification.

Pour ce faire, nous allons sélectionner une panoplie de bijoux (images fixes) qui représentent les Aurès en général et la femme aurassienne en particulier en se basant sur les théories de Martin Joly et Roland Barthe.

### **Références bibliographiques**

- GEVERREAU, L. 1976. *Voir, comprendre, analyser les images*. Paris: La découverte.  
JOLY, M. 1998. *Introduction à l'analyse de l'image*. Paris: Nathan.  
JOLY, M. 2002. *L'image et les signes*. France: Nathan.

JOLY, M.2005.*L'image et les signes. Approche sémiologique de l'image fixe* .Paris : Armand Colin  
VAILLANT, P. (1999). *Sémiotique des langages d'icônes*. Paris: Horréchampion.

## **Atelier 7 : L'écriture féminine -1-**

**BENZID Aziza**  
**MOUSTIRI Zineb**  
**Université de Biskra – Algérie**  
a.benzid@univ-biskra.dz  
z.moustiri@univ-biskra.dz

### *Pratiques langagières et stratégies discursives dans le discours romanesque de Maïssa Bey.*

L'écriture féminine algérienne est actuellement en plein floraison grâce à la position, de plus en plus, importante que la femme écrivain occupe au sein du champ littéraire. De surcroît, la multiplication des genres dans lesquels elle s'inscrit tels que le roman, la nouvelle, les chroniques, les récits de vie...témoigne de la richesse de cette littérature qui tend à concurrencer désormais celle écrite par les hommes. N'en demeurant pas en reste, Maïssa Beya rejoint le cortège de ces écrivaines en prenant la plume dès les années 90 pour dire le monde qui l'entoure, par le biais de ses romans et ses personnages féminins ancrés dans le contexte socio-culturel de l'Algérie contemporaine. Elle aspire à briser le silence de la femme en lui donnant la parole en se mettant fiévreusement à sa libération de la gouge de la domination masculine, du poids des traditions, et de la violence terroriste.

Suivant cette optique, il serait intéressant de voir comment le discours romanesque de Maïssa Bey prend-t-il en charge les expériences individuelles et/ou collectives de ses protagonistes féminins au sein de la société ? Autrement dit, quelles sont les pratiques langagières et les stratégies discursives adoptées par l'écrivaine pour dévoiler leurs rêves confisqués, leurs espoirs déçus, noyés dans une écriture marquée par le sceau de l'audace et le désir de liberté ?

Pour ce faire, nous optons pour une analyse qualitative et scripturaire de trois romans de Maïssa Bey ; à savoir *Le commencement était la mer*(1996), *Surtout ne te retourne pas* (2005) et *Puisque mon cœur est mort* (2010) et qui nous semblent répondre *a priori* à ces questionnements que nous voudrions soulever dans cette communication.

### ***Références bibliographiques***

Achour Chaulet, Christiane (2018), « Littérature féminine algérienne (langue française): une histoire littéraire en cours de constitution », in *Revue de Littérature maghrébine et comparée*, Univ. de Rabat, n°14. Disponible sur : <http://www.christianeachour.net/menu-articles>.

Bey Maïssa (1996,2012). *Le commencement était la mer*.Alger, Barzakh.

Bey Maïssa (2005). *Surtout ne te retourne pas*. Alger, Barzakh.

Bey, Maïssa (2010). *Puisque mon cœur est mort*. Alger, Barzakh.

Sebkhi, Nadia (2010), « Maïssa Bey : J'écris des douleurs muettes », *LivrEsQ*, n° 6, Mai/Juin, pp.36-39.



*Le discours des femmes : entre violence et représentation dans la littérature francophone.  
Le cas de Balafres ou Le silence de la Méditerranée d'Ezza Agha Malak et de Puisque mon  
cœur est mort de Maïssa Bey.*

La littérature a permis à la femme de porter sa voix haut et fort dans un monde longtemps dominé par le discours du mâle. Grâce à la magie du verbe, plusieurs écrivaines ont mis noir sur blanc leurs angoisses, leurs aspirations voire leur intimité.

Face aux malheurs qu'elles ont endurés dans leurs sociétés, les femmes ne sont pas restées muettes. À travers des œuvres de fiction, elles ont appréhendé les divers conflits ayant attristé leurs concitoyens. Au Liban, comme en Algérie, où la littérature francophone a encore de beaux jours devant elle, des écrivaines ont écrit sur les drames de l'Histoire contemporaine, à savoir la guerre civile libanaise (1975-1990) et la décennie noire algérienne (1990-2000).

Revenant sur les années de guerre, l'écrivaine libanaise Ezza Agha-Malak à travers son roman *Balafres, ou, Le silence de la Méditerranée* (2013) déploie une histoire faite de sang et d'amour pour nous dire à quoi ressemblait son pays natal à cette époque-là. De son côté se représentant l'Algérie des années 1990, Maïssa Bey, auteure algérienne, écrit *Puisque mon cœur est mort* (2010). Et il serait intéressant de voir ce qui caractérise le discours des femmes lorsqu'elles racontent le conflit armé.

De ce fait, notre étude se propose de répondre aux questionnements suivants : comment des auteures en l'occurrence Ezza Agha-Malak et Maïssa Bey se représentent la violence ayant endeuillé leurs pays natals et comment elles ont fait face à l'adversité du trauma provoquée par le conflit armé ?

A ces deux questionnements, nous émettons deux hypothèses selon lesquelles, nous considérons que :

- L'étude du chronotope de la crise nous permettrait de saisir la représentation que se font les auteures de la violence
- L'étude de la résilience nous aiderait à mettre au point que les auteures font face au traumatisme en se référant à ce processus socioaffectif.

Notre étude empruntera donc deux voies complémentaires. Au prime abord, nous allons étudier les personnages selon une perspective psychologique, où nous allons montrer que pour produire un discours sur le trauma de la violence, les personnages emprunteraient un processus de résilience. En ce faisant, les travaux de Boris Cyrulnik sur la résilience définie comme : « la reprise d'un nouveau développement après un fracas traumatique » Cyrulnik (2018), nous sera d'un indispensable appui.

La résilience en tant que récit véhiculant un retour sur un trauma, nous offre la possibilité de considérer l'écriture féminine pendant le trauma comme un acte paratopique dans la mesure où elle permet un univers fictionnel différent du monde référentiel dans lequel vivent les écrivaines. Rappelons que la notion qu'on doit à Maingueneau est définie comme le rapport entre deux mondes d'appartenance opposés. (Maingueneau, 2004). Ainsi, étudier le

cheminement résilient des personnages nous permettrait de voir comment le conflit violent était intégré dans le récit de soi des auteures/personnages.

Dans les études littéraires, le temps et l'espace ont longtemps été étudiés séparément. Cependant, les étudier conjointement s'avèrera plus fructueux d'un point de vue du sens. Voilà pourquoi, dans un second temps, nous allons étudier les deux romans à la lumière de la notion du chronotope définie par Michael Bakhtine comme : « la corrélation essentielle des rapports spatio-temporels, telle qu'elle a été assimilée par la littérature. » (Bakhtine, 1987 : 237). À travers l'étude chronotopique, nous visons à identifier la vision du monde transmise par les écrivaines et leurs personnages, notamment les personnages féminins.

### ***Références bibliographiques***

- Agha Malak, E (2013). *Balafres ou Le silence de la Méditerranée*. L'Harmattan  
Bakhtine, M. (1987). *Esthétique et théorie du roman*. Gallimard  
Bey, M. (2010). *Puisque mon cœur est mort*. Casbah  
Cyrułnik, B. (2018). *Traumatisme et résilience*. *Rhizome*, 3(3-4), 28  
29. <https://doi.org/10.3917/rhiz.069.0028>  
Maingueneau, D. (2004). *Le discours littéraire Paratopie et scène d'énonciation*. Armand Colin

**LAHOUASSA Mustapha**  
**Université de Oum El Bouaghi – Algérie**  
[lahouassamustapha@gmail.com](mailto:lahouassamustapha@gmail.com)

### ***L'écriture féminine, un fort engagement et une tâche inachevée, le cas de Maïssa Bey, Anne Hébert et Ken Bugul***

La production littéraire a été pour longtemps dominée par la gente masculine, ce qui a donné à l'homme le statut d'un agent actif. La femme dans ce contexte demeure un arrière plan et un décor dans le texte littéraire. Simone de Beauvoir (1949), avec son ouvrage *Le deuxième sexe*, a bien montré les difficultés à lesquelles se heurtent les femmes pour ainsi créer des issues à entreprendre pour s'évader de la mise à l'écart de la scène littéraire. Hélène Cixous dans *Le rire de la Méduse* (1975) lance un fort appel à la femme pour produire des textes dans lesquels elle avance son corps comme un moyen d'expression. A ces deux essais s'associe le mouvement féministe de début des années 70 pour donner un nouveau souffle à la littérature féminine. Quelle est la spécificité de l'écriture féminine au sein du réaménagement et la mise en question de la réalité féminine ?

Le roman de Anne Hébert *Les chambres de bois* (1958) est un texte qui dévoile la réalité de la femme en mettant en avant un personnage féminin, Catherine, qui s'affronte à un conjoint, Michel, pour ainsi montrer l'impasse et l'échec du couple. Ken Bugul est une femme sénégalaise qui a écrit *Le baobab Fou* (1982) où elle montre un engagement sans égal dans la littérature africaine en abordant des sujets tabous. Maïssa Bey est une autre figure féminine qui rentre dans la scène littéraire avec son roman *Au Commencement était la mer* (1996) qui entreprend la condition de la femme durant la décennie noire en Algérie. Les trois écrivaines appartenant à des aires géographiques différentes, partagent la même langue d'écriture, le même sexe féminin, le même statut social en tant qu'intellectuelles, ce qui offre une bonne opportunité de saisir au mieux la condition de la femme qui demeurerait la même

dans trois contextes différents. L'analyse des trois romans cités montre une entente sur la condition de la femme qui se caractérise par une mise à l'écart par l'homme qui détient le pouvoir dans les moments des récits, mais à l'intérieur de ces textes glisse un discours qui reflète une tentative d'émancipation et de libération du système patriarcal.

D'autres romans comme *Les fous de Bassan* (1982) d'Anne Hébert, *Riwan* (1999) de Ken Bugul et *Nulle autre voix* (2018) de Maïssa Bey, dévoilent une évolution dans la façon d'entreprendre la situation de la femme mais qui n'arrivent pas à aller jusqu'au bout de détermination d'une part entière de la femme dans le récit littéraire. Les personnages féminins dans les textes des écrivaines terminent par quitter, partir, se déplacer...ce qui montre une quête de repositionnement et de recherche d'autres voies pour l'émancipation. Les problèmes des personnages ne sont pas totalement résolus ce qui donne à conclure que la tâche de l'écriture est loin d'être achevée bien que cette écriture éprouve un fort engagement.

### ***Références bibliographiques***

- Bourdieu, P. (1998). *La domination masculine*. Seuil  
Cixous, H. (1975). *Le rire de la Méduse*. Des femmes  
De Beauvoir, S. (1949). *Le deuxième sexe* Tome I et II. Gallimard  
Mitscherlich, M. (1988). *La femme pacifique*. Des femmes  
Zoberman, P. Torniche, A. Jean Spurlin, W. *Ecritures du corps*. Classiques Garnier

**BENAMMAR Khedidja**

**Université de Mostaganem – Algérie**

**benammarnet@yahoo.fr**

### ***Dissimulation et transgression : stratégies de l'écriture féminine dans l'œuvre d'Assia Djébar.***

L'écriture féminine use de la dissimulation et de la transgression pour rendre compte des stratégies de survie pratiquées par les femmes dans une société patriarcale qui leur réserve le statut de subalternes, de mineures à vie.

Dans ma présente intervention que je soumetts à la discussion, je tenterai de répertorier les différents témoignages qui peuplent mon corpus d'appui et qui convergent tous vers le dévoilement des différentes stratégies d'écriture qui cheminent vers l'affirmation des femmes en tant que sujet féminin. Pour cette étude je m'appuie sur les perspectives ouvertes par les Études de Genre qui s'intéressent aux rapports sociaux des sexes. Le genre est considéré comme une construction sociale.

Dans son ouvrage théorique *Le trouble de genre*, Judith Butler définit le sexe comme l'ensemble des caractéristiques physiques spécifiques à un sujet, tandis que le genre constitue leur interprétation culturelle. Le propos de cette intervention qui s'articule en deux points, étudie l'univers de l'écriture féminine à travers l'œuvre d'Assia Djébar. En quoi l'écriture djébarienne est une écriture de la dissimulation, et de la transgression ? Pour notre investigation, nous sélectionnons un corpus d'appui de trois éléments : *l'Amour, la fantasia, Ombre sultane et vaste est la prison*.

Assia Djébar use de l'écriture de dissimulation pour exhumer le « conciliabule » de celles qui n'ont que « clameur », « murmure » et « chuchotements », celle dont la voix est



confisquée. Cette écriture rend compte des bribes de vie ou le « je » de l'autobiographie est disséminé et dissimulé au profit d'une autobiographie collective. Les soumises, les inclinées se rebellent.

*Chaque rassemblement, au cours des semaines et des mois, transporte son tissu d'impossible révolte ; chaque paroleuse – celle qui clame trop haut ou celle qui chuchote trop vite – s'est libérée. Jamais le « je » de la première personne ne sera utilisé : la voix a déposé, en formules stéréotypées, sa charge de rancune et de rôles écharchant la gorge. Chaque femme, écorchée au-dedans, s'est apaisée dans l'écoute collective (Djebar A, 1995, p.221).*

L'écriture de la transgression bouleverse la chronologie, brouille les pistes et entrecroisent petite histoire et grande Histoire. Cette écriture est construite selon un système d'écho où destin individuel et Histoire se répondent. Djebar bouleverse temps et espace, ressuscite les morts revisite le passé pour dire le présent.

*La fiction n'est masque du Je parlant qu'en apparence : à travers elle se dévoile la parole véritable de celle qui, en historienne, explore les racines d'une identité occultée par les strates des diverses conquêtes et reconstitue les avatars d'une réalité souvent douloureuse, à travers les témoignages et les documents d'archives. La fiction s'insère dans cet espace de réappropriation, à la fois personnelle et collective.(Clerc J-M, 1997,p.73)*

Les résultats de mon étude s'articulent en deux temps :

1. Comment les Études de Genre sensibilisent aux rapports sociaux et culturels de pouvoir entre les sexes.
2. L'écriture de la dissimulation et de la transgression réhabilite la femme dans son rôle actif.

### **Références bibliographiques**

*Corpus d'appui :*

Djebar, Assia. L'Amour, la fantasia. (1985). Paris : Albin Michel, 1995.

Ombre Sultane. (1987). Paris : Albin Michel, 2006

Vaste est la prison. Paris : Albin Michel, 1995.

*Ouvrages théoriques :*

AEBISHER, Verena. Les femmes et le langage Représentations sociales d'une différence. Paris : Presses Universitaires de France, coll. 'Sociologie d'aujourd'hui' 1985.

BUTLER, Judith. Trouble dans le genre. Le féminisme et la subversion de l'identité. Titre original. Gender trouble: Féminism and the Subversion of Identity. New York : Routledge, 1990. Traduit de l'anglais (États-Unis) par Cynthia, Kraus. Paris : La Découverte, 2006.

CHAULET-ACHOUR, Christiane. Noûn. Algériennes dans l'écriture. Biarritz : Atlantica, 1999.

CLERC, Jeanne-Marie. Assia Djebar, Transgresser, Écrire, Résister. Paris : L'Harmattan. 1997.

ROCCA, Anna. Assia Djebar, le corps invisible. Voir sans être vue. Paris: L'Harmattan, 2004.

YAGUELLO, Marina. Les mots et les femmes. Paris : Payot, 1978.

**IBECHENINENE Samira**

**BELLOULA Sandra**

**Université Batna 2 – Algérie**

s.ibecheninene@univ-batna2.dz\_

s.belloula@univ-batna2.dz

*Écriture de la mémoire féminine dans l'œuvre d'Assia Djébar.*

Comme tous les écrivains et les spécialistes qui ont traité et se sont confrontés au sujet de la femme maghrébine en générale et spécialement la femme algérienne, une voix tout à fait singulière issue de cette culture s'est détachée pour décrire une réalité qui contraste avec tous ce que nous connaissons ; une voix formée par l'école française mais qui est restée à jamais attachée à la langue et à la sensibilité arabe et berbère transmise avec le lait maternel, ce qui lui a permis d'offrir une vision réaliste de la femme, de son corps, de son rôle dans la société, de son conditionnement par la tradition et liens avec l'Homme, la religion et la patrie ; c'est la voix de la célèbre écrivaine Assia Djébar.

Son écriture manifeste une réflexion approfondie sur le complexe « univers féminin » centré sur les problèmes propres aux femmes et dont le but est de soutenir ses dernières dans leurs moments de faiblesse, et les pousser à sortir de leur silence et parler à haute voix de leurs soucis tout en se révoltant pour leurs droits légitimes.

Dans notre proposition, nous nous baserons principalement sur les travaux de Cixous à propos de « l'écriture féminine » ou l'écriture « à l'encre blanche » pour établir le rapport d'influence de cette pensée sur l'écriture d'Assia Djébar, ainsi que les différentes pratiques de ce genre d'écriture que la romancière adapte dans son champ textuel.

Notre contribution se veut un moment de réflexion sur une œuvre majeure de la littérature algérienne (*L'amour, la fantasia, Vaste est la prisent, Ombre sultane, La femme sans sépulture.*) et sur quelques-unes des questions que pose l'écriture féminine d'Assia Djébar, qui a abordé la problématique de la colonisation, la postcolonisation et de la femme en Algérie. Dans son œuvre, un des buts de son écriture est de réinscrire la femme dans l'Histoire de l'Algérie. Elle va rectifier le statut de « mutisme » de la femme, non seulement en présentant des textes de femmes, mais aussi des textes à propos de la femme. Ainsi notre problématique est la suivante : Comment se manifeste le discours féminin dans l'écriture de la mémoire féminine chez ASSIA Djébar ?

Djébar va dire le non-dit. Le modèle d'écriture féminine qu'elle conçoit nécessiterait surtout un acte révolutionnaire de l'écriture qui soit propre à la femme et surtout qui marquerait la prise de la parole par « elles » dans des contextes qui défieront les lois du genre et qui maintiendront l'opposition à l'idéologie masculine allant à l'encontre du progrès de la femme.

**Références bibliographiques**

Belloula, Sandra, *Dualité de la mémoire dans l'Amour, la Fantasia*, d'Assia Djébar, Ecole Doctorale Algero-Française, Batna, 2007.

Cixous, Hélène, *Le Rire de la Méduse*. Galilée, Paris, 2010.

Geys, Roswitha, «L'écriture «entre-les-langues» des Auteures Maghrébines de Langue Française et des Auteures de «l'entre-des»», dans *Alternative Francophone*, vol.1, 2, 2009.

Rocca, Anna, *Assia Djébar : Le Corps Invisible : Voir sans Être Vue*. Université de Louisiana, 2003.

Russel, Tracy Mae, *Opposition et Resistance dans la Littérature Féminine Africaine et Antillaise*, Queen's University, Canada, 2010

## **Atelier 8 : L'écriture de Malika Mokeddem**

**MESLOUH Faouzia**

**Université de Constantine 1 – Algérie**

faouziameslouh@gmail.com

### ***Discours autobiographique et discours psychanalytique : D'une trajectoire de femme rebelle au rapport à l'autre chez Malika Mokeddem.***

L'autobiographie, en tant que thème majeur chez Malika Mokeddem, semble être une nécessité plus qu'un choix. Dans son écriture de soi, Mokeddem montre que le rapport à l'autre est d'abord le rapport à l'homme. Car même si la femme occupe le rôle majeur avec son « je » dominant, l'homme est étroitement proche d'elle, celle-ci se mesure à l'aune de son regard, des contraintes qui lui impose et des désirs qu'il suscite.

Dans notre étude, nous montrons, à travers la superposition de trois textes mokeddemiens, que le rapport à l'autre ne se manifeste pas seulement de manière explicite et consciente à travers « *une trajectoire de femme rebelle* » mais aussi peut être latent dans l'inconscient de cette dernière.

Notre analyse vise à démontrer comment l'autre peut-il se manifester implicitement ou dans le non dit à travers les souvenirs refoulés dans l'inconscient à travers le discours autobiographique de Malika Mokeddem. Pour cela nous nous basons sur une science qui est la psychanalyse, plus précisément, les travaux de Freud sur la littérature. Ainsi, tout comme le rêve, le discours autobiographique mokeddemien représente l'accomplissement d'un désir refoulé, à travers lequel se manifeste le rapport à l'autre.

### ***Références bibliographiques***

ABOU, S. *L'identité culturelle*, Anthropos, Paris, 1986.

BERTHELOT Francis, *Du rêve au roman. La création romanesque*. Editions Universitaires de Dijon, Collection U21, 2003.

BONN Charles et BAUMSTIMLER Yves, *Psychanalyse et textes littéraires au Maghreb*, L'Harmattan, Paris, 1991.

CHAULET, ACHOUR Christiane, *Noûn, Algériennes dans l'écriture*, Biarritz, Atlantica, 1998.

Didier, B, *L'écriture femme*, Paris, Presses universitaires de France, 1991. 1<sup>ère</sup> éd. 1981.

FORGET, Daniel et MARTINEAU, France (dir). *Des identités en mutation : de l'ancien au nouveau monde*, 2002.

FRANÇOIS Jullien, *L'écart et L'entre. Ou comment penser l'altérité*, FMSH-WP-2012-03, février 2012.

FREUD Sigmund, *Le délire et les rêves dans la Gradiva de W.Jensen*, Gallimard, Paris, 1986.

Helm, Yolande, *Malika Mokeddem, Envers et contre tout*, Paris, L'Harmattan, 2002.

Helm, Yolande, *Malika Mokeddem : oralité, nomadisme, écriture et transgression*, Présence francophone, n° 53, 1999.



CHABANE Nesserine Bouchra  
Université de Tiaret – Algérie  
nessrine.Chabane@univ-tiaret.dz

*Écriture féminine dans le roman de Malika Mokeddem « Je dois tout à ton oubli »*

Au lendemain de l'indépendance, le paysage littéraire algérien a favorisé l'émergence d'une écriture profondément influencée par la réalité socio-historique du pays. Dans ce sillage, le roman algérien s'est solidement orienté vers de nouvelles thématiques et un nouveau mode d'écriture. Cette nouvelle voie du roman algérien a donné naissance à une littérature féminine issue de l'émigration et fondée essentiellement sur le féminisme, qui préconise le rejet de l'Homme et l'égalité des sexes.

A cet effet, par le biais de l'art et à travers l'expression littéraire, les femmes algériennes ont pris conscience d'inscrire leurs discours féminins et faire entendre leurs voix muselées. Refusant le silence et l'enfermement, ces écrivaines ont opté pour une écriture de caractère imposant et revendicatif, qui s'alimente de la cause féminine et se nourrit du milieu social autrement dit de l'amertume d'une Algérie confisquée, esclave d'un système oppressif et tyrannique.

En ce sens, la présente analyse s'inscrit dans le cadre d'une réflexion sur l'écriture féminine, qui a fait l'objet de nombreuses recherches et débats de différents horizons.

Afin de parvenir à une meilleure compréhension du rapport féminin à l'écriture, nous avons choisi un corpus relevant du romanesque, le roman de Malika Mokeddem « *Je dois tout à ton oubli* ». Ce dernier, à notre sens, s'accorde parfaitement avec cette thématique.

A cet égard, il nous semble inévitable de construire la problématique ci-dessous : Comment l'écriture féminine se manifeste-t-elle dans le roman de Malika Mokeddem « *Je dois tout à ton oubli* » ? Quels sont les traits caractéristiques de cette écriture ? Et pourquoi cette écriture féminine ?

Le roman de Malika Mokeddem constitue un lieu privilégié de l'écriture féminine caractérisée principalement par la quête identitaire, la rébellion et la liberté individuelle.

Pour ce faire, et à travers une lecture analytique, nous allons faire appel à de nombreux théoriciens et spécialistes tels que : Mikhaïl Bakhtine, Julia Kristeva, Sigmund Freud et Roland Barthes . Cela nous permettra de jeter un faisceau de lumière sur l'apport féminin dans la création littéraire et de mettre en évidence le statut de la femme en Algérie.

**Références bibliographiques**

- MOKEDDEM, Malika, *Je dois tout à ton oubli*, Grasset, Paris, 2008.  
BARTHES, Roland, *Le Degré zéro de l'écriture*, Paris, Seuil, 1953.  
BAKHTINE, Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard, 1978.  
KRISTEVA, Julia, *Etrangers à nous-mêmes*, Fayard, 1998.  
LEJEUNE Philippe, *L'autobiographie en France*, Seuil, Paris, 1971.  
MAINGUENEAU, Dominique, *Éléments de linguistique pour le texte littéraire*, Nathan, Paris, 1993.  
SARTRE, Jean Paul, *Les Mots*, Gallimard, Paris, 1964.

**MOKRANE Hind**  
**CHENNOUF Aicha Liliya**  
**Université Batna 2 – Algérie**  
h.mokrane@univ-batna2.dz  
a.chennouf@univ-batna2.dz

*L'image de la mère dans Je dois tout à ton oubli de Malika Mokeddem.*

L'écriture féminine est un étendard brandi pour désigner tous les écrits provenant de plumes féminines, accentuant ainsi l'aura enveloppant l'autre écriture, masculine. Néanmoins, les textes issus de plumes féminines peuvent être taxés de conventionnalisme ; subversive, transgressive, l'écriture féminine regorge de poétique, d'esthétique et de thématique diverses.

Malika Mokeddem est une auteure algérienne dont l'irruption dans le monde de la création littéraire a rétréci encore plus les frontières entre réalité et fiction. Ses thèmes de prédilection étant le désert algérien où elle a grandi, sa famille, les figures masculines qui l'entouraient, cela nous conduit à toujours tenter de démêler le réel de l'imaginaire dans ses écrits. Jetant un pavé dans la mare, M. Mokeddem a consacré un de ses textes : Je dois à ton oubli à la figure maternelle, figure de référence et d'opposition par excellence dans le domaine littéraire.

C'est à partir de ce constat d'une frontière floue entre la réalité et la fiction d'un côté, et la dimension obsessionnelle fille/mère de l'autre dans Je dois tout à ton oubli que nous tenterons de décrypter la stratégie scripturaire mokeddemienne consistant à aborder de front le rapport à la mère et se traduisant par un discours bousculant toutes les conventions. Nous intitulerons donc notre analyse : L'image de la mère dans Je dois tout à ton oubli de Malika Mokeddem.

En optant pour la méthode analytique descriptive, notre réflexion tournera autour de la représentation mokeddemienne de la figure maternelle, une représentation ambivalente car elle nous fait penser au mythe de Médée. Les présupposés et la dimension implicite n'étant nullement absents du discours de Mokeddem, nous mettrons en exergue la distanciation de la narratrice par rapport à sa génitrice.

Dans le sillage de cette image obsessionnelle de la figure maternelle, notre intention est de tenter de mettre en lumière la complexité du rapport mère-fille à travers les particularités d'une écriture d'une femme à propos d'une autre femme et pas n'importe laquelle, la mère. Les enjeux de notre proposition tourneront donc autour de l'irruption d'éléments biographiques inhérents à Malika Mokeddem dans ce portrait sans concession d'une mère symbole d'une remise en question plus globale.

***Références bibliographiques***

- Belaghoueg, Zoubida, Malika Mokeddem: du sable et de l'eau : jaillissement de la création et itinéraire d'une vie, 2010. <https://ouvrages.crasc.dz/pdfs/2010-ecriture-fminine-fr-belaghoueg.pdf>
- Kerbrat-Orecchioni Catherine, L'implicite. Paris ; A. Colin, 1986.
- Malika Mokeddem : Envers et contre tout, ALIN HELM Yolande (dir.). Paris ; L'Harmattan, 2001.
- MALLINGER, Léon, Médée, Étude de littérature comparée. Genève ; Slatkine, 1971.
- Redouane Najib, Malika Mokeddem. Paris ; L'Harmattan, 2003.

MEZIANI Amina  
Université Batna 2 – Algérie  
meziani.amina@yahoo.fr

*Conscience nomade féministe et identité rhizomatique dans « Mes hommes » de Malika Mokeddem : Quand la mobilité devient thérapie.*

« L'écriture est le nomadisme de mon esprit, dans le désert de ses manques, sur les pistes sans autre issue de la nostalgie, sur les traces de l'enfance que je n'al jamais eue ». Malika MOKEDDEM

La littérature algérienne d'expression française s'est longtemps distinguée par ses auteurs qui, inspirés par des thèmes identitaires ont su exprimer et promouvoir les libertés et transgresser des frontières géographiques, linguistiques et culturelles.

Les déchirements entre ici et là-bas, entre sa langue et la langue de l'Autre, ses valeurs et les valeurs de l'Autre ont constitué le noyau des écrits de Malika Mokeddem, une écrivaine appartenant à une génération d'auteurs qui, en dénonçant les interdits et l'injustice s'affronte encore à une critique politique sociale et religieuse. Le cri de ses multiples revendications se fait entendre dans son œuvre où l'on observe la thérapie des maux par les mots, une volonté de guérison de malaises causés par un exil précoce mais permanent, vécu comme un sentiment d'exclusion paternel puis social d'une femme qui a voulu s'affirmer en tant qu'être singulier et libre.

C'est justement dans le monde de ses écrits que la romancière fait son « voyage de l'origine » (Sibony D, 1991, p. 20) au long duquel se dévoilent les zones d'ombre d'un passé refoulé mais resuscité par l'écriture qui la libère de l'immense poids des traditions mysogines. La récupération de la mémoire devient, donc, le point de départ pour une réconciliation avec soi, avec son origine, avec son genre et avec l'Algérie, ce qui l'aide à construire une identité rhizome (Glissant E, 1996, p. 23). C'est par l'écriture que Malika Mokeddem remédie à toutes les injustices faites aux femmes en faisant de son œuvre un « dépôt », un « réceptacle » de toutes les fatalités féminines que l'écrivaine et ses personnages ont subies.

Mobilité de carrières, de langues, d'identités, de terres et de corps....seront les principaux axes autour desquels s'articulera cette communication où nous nous intéresserons à « Mes hommes » de Malika Mokeddem, roman autobiographique, dans lequel elle situe sa vie de femme, d'écrivaine et de néphrologue entre plusieurs espaces, ceux de la médecine et de l'écriture, des corps masculin et féminin, des langues et des cultures, des espaces qui s'entrelacent pour faire guérir l'auteure des interdits et des violences qui l'agacent. Nous cherchons dans cette intervention à savoir dans quelle mesure la conscience nomade féministe décrite par Braidotti contribue-t-elle à la construction d'une identité rhizomatique où l'auteur se réinvente dans ses déplacements et soigne ses maux de femme rebelle. Nous pensons que cette mobilité qui fait d'elle un sujet nomade échappant « involontairement » aux barrières identitaires, libère son écriture des stéréotypes de l'écriture sur la condition féminine et confère à son écriture un rôle thérapeutique.

**Références bibliographiques**



- AUBRY, A.2009. « La Mer Méditerranée. Lieu et non-lieu dans *N'zid* et *Mes Hommes* de Malika Mokeddem », *Carnets*, I, « La mer... dans tous ses états », janvier 2009, p.17-31. <http://www.apef.org.pt/carnets/2009/aubry.pdf>
- BOURDIEU, P. 1998. *La Domination masculine*. Paris: Editions du Seuil.
- Braidotti, R. 1994. *Nomadic Subjects*, New-York/ Columbia.
- CHAULET ACHOUR Ch. 2007. *Malika Mokeddem – Métissages*, Blida, Édition du Tell, 2007, « Auteurs d'hier et d'aujourd'hui ».
- GEAT, M, 2017. « Malika Mokeddem et la Méditerranée désirante », *Voix féminines de la Méditerranée*, S. Seza Yilancioglu (dir.), Paris, éd. Petra, « Littérature comparée / Histoire et critique », 2017, 272 p.
- Glissant, E. 1996. *Introduction à une poétique du divers*, Paris, Gallimard. p. 23
- LAVAL, S. 2008. « Malika Mokeddem invente une langue nomade au cœur de la Méditerranée », *Voix / voies méditerranéennes*, 4, p. 61-76
- MANSUETO, C. 2017.« L'expérience transfrontalière de Nina Bouraoui et Malika Mokeddem : à la recherche d'une départhenance géographique, sexuelle et stylistique », *TRANS-*, |2017, mis en ligne le 02 mars 2017, consulté le 06 avril 2017. URL : <http://trans.revues.org/1432>  
DOI : [10.4000/trans.1432](https://doi.org/10.4000/trans.1432)
- MOKEDDEM, M. 2005. *Mes Hommes*. Paris: Grasset.

## **Atelier 9 : L'écriture féminine -2-**

**BENMEDJOU Narimane**

**DAKHIA Mounir**

**Université de Biskra – Algérie**

[narimane.benmedjou@univ-biskra.dz](mailto:narimane.benmedjou@univ-biskra.dz)

[mounir.dakhia@univ-biskra.dz](mailto:mounir.dakhia@univ-biskra.dz)

### *L'écriture féminine, une voix à part entière*

L'écriture est depuis toujours un moyen d'expression, d'échange et de partage, un outil qui décrit et transpose le monde, l'existence, l'histoire de chaque peuple et de chaque nation à travers le temps. De nombreux auteurs, des écrivaines, des poètes ont marqué la littérature et l'histoire par la force et le pouvoir de leurs écrits. Selon les spécialistes, à partir des années quatre-vingt-dix, les femmes ont bouleversé l'univers de la littérature mondiale grâce à leur invention d'un type d'écriture féminine considéré comme une création littéraire se distinguant par une expression particulière qui représente le monde féminin en traitant différents thèmes liés à la femme. Prendre la plume par une femme est une découverte de soi, une façon d'exprimer profondément sa réflexion et sa pensée, sa vie, ses convictions, sa patrie, son amour et sa passion, ses désirs et son combat. C'est une prise de parole qui lui permet de faire entendre sa voix, de s'émanciper, de défendre ses droits et de se libérer, souvent sous les voiles de l'imaginaire et de la fiction et parfois, elle se dévoile audacieusement en marquant ainsi le paysage littéraire par diverses productions symbolisant un acte de délivrance, et de défense.

Cette étude a pour premier objectif d'analyser les particularités thématiques et les caractéristiques stylistiques de l'écriture féminine de quatre auteures d'époque et de culture

différentes, de l'œuvre de l'auteur anglaise féministe Jane Austen *Emma* (1815) qui porte sur la condition féminine et le mariage, le roman autobiographique de l'écrivaine française Simone De Beauvoir *Mémoires d'une jeune fille rangée* (1958), le roman de l'écrivaine algérienne Nassima Terfaya *Faïza, le défi* (2002) dans lequel elle raconte l'histoire d'une jeune fille ambitieuse qui a combattu toute sa vie pour réaliser ses rêves et enfin le roman de l'écrivaine militante féministe algérienne Wassyla Tamzali *Une femme en colère : lettre d'Alger aux Européens désabusés* (2009). Le second objectif de cette recherche est d'analyser tout d'abord les différences et les spécificités de l'écriture de chacune de ces œuvres, reflet d'une époque, d'une histoire et d'une culture et ensuite, au-delà de ces différences, de comprendre ce qui les rapproche, d'un combat permanent pour l'égalité et d'un désir de liberté.

### **Références bibliographiques**

- Ameur, Souad (2013). *Ecriture féminine : images et portraits croisés de femmes*. Thèse de doctorant, Littératures. Université de Paris-Est, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00951346/document>
- Dejeux, J. (1994). *La littérature féminine de langue française au Maghreb*, Paris : Karthala, pages 253
- Dib Marouf, C. (1998). « Rappports sociaux, rapports matrimoniaux et condition féminine en Algérie », *Insaniyat* / 4 Online since 31 May 2013, <http://journals.openedition.org/insaniyat/12306> ; DOI
- Slama, B. (1981). De la « littérature féminine » à « l'écrire-femme » *Littérature* 44 pp. 51-71, <https://doi.org/10.4000/insaniyat.12306>
- Paul, R. (2013). « Christine Détrez, *Femmes du Maghreb, une écriture à soi* », *Lectures* [Online], Reviews, Online since 25 February 2013, <https://doi.org/10.4000/lectures.10816>

**BOUZAHZAH Hanane**  
**Université de Tlemcen – Algérie**  
[bouzahzahanane@gmail.com](mailto:bouzahzahanane@gmail.com)

### ***Le jeu du « je » dans l'écriture féminine maghrébine contemporaine.***

Les écrivains femmes, se basent principalement sur la production des textes qui mettent en évidence les rapports entre l'individu et la société. La littérature féminine apparemment reste dans l'autofiction. Ces relations entre le « je » individuel et le « nous » globale se présentent comme l'histoire de souffrances vécues, d'une déchéance, d'une victime que la vie tend à écraser perpétuellement, avec douleur et différents malheurs qui peuvent l'affaiblir physiquement et moralement. Ces raisons vont devenir des sujets qui projettent leurs problèmes, tout en souhaitant changer leur quotidien qui reste un rêve à réaliser. Ces femmes veulent croire ou faire croire à leurs adversaires les réalités vécues au sein d'une communauté. Pour ELLE la fuite et l'exil sont les seuls moyens pour atteindre leur but : conquérir de nouvelles formes de libertés, tracer un itinéraire qui mène droit au but rêvé, et s'éloigner de l'échec provoqué par la société. Avec une nouvelle posture, nouvelle esthétique, et nouvelle écriture qui est dominée par le « je ». La littérature féminine d'expression française, nous exhorte sur la nécessité d'émergence de l'individualité féminine à l'intérieur de la société réglementée et conditionnée par des lois du groupe. Le choix du « moi » dans ce genre d'écriture marque la transition de la voix collective à la voix individuelle. Ce passage entre les deux appartenances ne peut être réalisé sans que le romancier sente une rupture entre les deux.

Notre travail justement se base essentiellement sur la création de cette littérature nommée féminine qui a pu trouver la lumière dans une obscurité masculine ; cette étude explore et émerge ce jeu du « je » individuel et au même temps représentatif d'un « je » collectif relatif à une société et un vécu. Ce « je » qui va émerger tout le malheur et les conflits sociaux vécus par les Femmes dans des sociétés à dominance masculine, ce dernier va être le facteur d'une création littéraire avec un nouveau genre, avec une nouvelle esthétique et poétique. Nous allons faire une analyse d'un roman maghrébin qui appartient à l'écrivaine algérienne de la nouvelle génération *KOUTHER Adimi* qui va justement justifier notre analyse et confirmer nos hypothèses. Cela nous amène à poser la problématique suivante : Dans quelle mesure cette nouvelle écriture dans le roman *Des pierres dans ma poche* de Kaouther Adimi, définit une esthétique nouvelle pour dire le « non dit » ?

Nous supposons alors les hypothèses suivantes :

- l'écrivaine cherche à présenter le dilemme et le déchirement vécu par la femme algérienne qui cherche à sortir de son espace clôturé par les traditions et les coutumes.
- l'errance spatiale traduit d'une manière intentionnelle le parcours de l'écrivaine elle-même, ce qui fait inscrire son roman dans une perspective autobiographique ou autofictionnelle.

### **Références bibliographiques**

BARTH, Dominique, (dire), *Les figures de l'errance*, Harmattan, 2000.

FOREST, Philippe, *le roman, Le réel et les autres essais*, 2007.

FOREST, Philippe, *le roman, le réel, un roman est-il possible*. Edition Seuil, SL, 2004.

JEAN, Déjeux, *La littérature féminine de la langue française au Maghreb*, Editions KARTHALA, Paris, 1994.

PHILIPPE, le jeune, *le pacte autobiographique « point d'essais »*, Seuil, 1996.

*Corpus d'étude*

ADIMI Kaouther, *Des pierres dans ma poche*, Alger, Barzakh, 2015.

**DERRAGUI Amel**

**Université d'Oran 2 – Algérie**

Amel.derragui@hotmail.com

### **« Le premier d'éternité » de Ghania Hammadou : entre parole féminine et écriture de l'urgence.**

Nous nous proposons dans cette communication de voir comment la tragédie des années 90 a été génératrice pour certaines écrivaines algériennes d'une production romanesque très fortement marquée par le contexte dans lequel elles ont été produites.

Pour cela, notre choix s'est porté sur le roman de Ghania Hammadou *Le premier jour d'éternité*. Comme beaucoup d'œuvres publiées et parues au cours de la décennie noire, ce roman dénonce la barbarie et la violence auxquelles est confronté tout un peuple mais il est aussi et surtout un hymne à la femme et à la passion amoureuse.

Nous tenterons dans la communication suggérée d'interroger le texte sur la manière dont le « dit de l'amour » sur fond de peur et de violence s'exprime et verrons également comment cette prise de parole féminine génère une conception particulière du temps.

### **Références bibliographiques**



Bouguerra, M-R. (2010). « La dimension psychologique du temps ou le passé rendu « sensible au cœur » dans *Albertine disparue* de Marcel Proust » dans *Le temps dans le roman du XXe siècle*, sous la direction de Mohamed Rhida Bouguerra, coll. « Interférences », Presses universitaires de Rennes, 2010.

Hammadou, G. (1997). *Le premier jour d'éternité*. Paris : Marsa Edition.

Hammadou, G. (1997). *Actualité culturelle*. Alger, l'amour, la mort. Dans *Algérie / Littérature/ Action*. Paris : Marsa Editions 12-13.

Sallenave, D. (1997). *Actualité culturelle*. Alger, l'amour, la mort. Dans *Algérie / Littérature/ Action*. Paris : Marsa Editions 12-13.

Gontard, M. (1981). *La violence du texte*. Paris : L'harmattan.

Thématique : Le symbolisme des masques[en ligne] consulté le 10/ 07/ 2021 sur URL :<<http://www.ledifice.net/6004-5html>

**BOUZENADA Leila**  
**Université Blida 2 – Algérie**  
aliela2906@hotmail.fr

### *L'écriture féminine comme catharsis, Louve Musulmane de Amale El Atrassi.*

Dans une société traditionnaliste, à l'image de la société maghrébine, plusieurs écrivaines ont trouvé refuge dans la littérature. Plusieurs romancières ont fait de leur discours des lieux de combat à travers une écriture cathartique où elles ont extériorisé des refoulements, où elles ont témoigné de traumatismes, de violences et de tabous imposés par une société misogyne violente et injuste.

Parmi ces romancières, Amale El Atrassi. C'est une écrivaine franco-marocaine, née le 10 juin 1975 à Bourges, en France. Elle passe les premières années de sa vie en France, puis elle se retrouve exilée par son père au Maroc, dans un bidonville où elle subit toutes les atrocités. Elle habite chez sa grand-mère maternelle, où elle vit un véritable enfer. A travers l'écriture, elle témoigne des horreurs qu'elles ont vécues, elle, ses sœurs et sa mère. Frappée, violée et anéantie, Amale vit une véritable descente aux Enfers, et c'est dans son plus grand moment de faiblesse qu'elle décidera de se relever, d'affronter tous les traumatismes qui la tourmentent et de se détacher de tout ce qui la faisait souffrir : l'écriture est son unique échappatoire. Son roman, *Louve musulmane*, est une écriture intime de soi où elle extériorise, en une sorte de catharsis, les souffrances physiques et psychologiques qu'elle a subies dès sa jeune enfance et jusqu'à son âge adulte. Elle explique que son seul péché c'était d'être née fille dans une famille conditionnée à n'accepter que les mâles.

Le discours de cette femme, révélé plutôt par une mémoire traumatique, passe par une sorte d'autodestruction qui est le résultat de toutes les expériences violentes qu'Amale a vécues. Détruite auparavant par les mâles de sa famille (son père et son frère), elle choisit à travers le discours de son récit de s'autodétruire en faisant siens tous ses traumatismes. Elle s'inflige cette douleur afin de reprendre le contrôle de son propre destin.

Cette autodestruction lui permet une reconstruction de soi car, grâce à l'immense pouvoir cathartique de l'écriture, l'auteur expurge ses ressentis. Elle les formalise pour ainsi mieux les apprivoiser, les comprendre et s'en libérer. Ecrire est survenu comme un instinct de survie pour Amale. Son roman est un cri de révolte, mais c'est également une thérapie. Parler de sa propre histoire, est un moyen d'exorciser son passé. Raconter son traumatisme permet

de soulager sa douleur et d'en alléger le poids. L'auteure se libère d'une certaine manière. L'écriture devient une arme pour dépasser les traumatismes et atteindre la libération.

Inscrite dans l'axe : « Écriture féminine », notre intervention tentera de répondre aux questionnements suivants : Le discours de soi permet-il de surmonter l'expérience traumatique et d'arriver à la reconstruction de soi ? S'agit-il d'une écriture féminine à objectif cathartique ? Peut-on vraiment arriver à la reconstruction de soi, après une épreuve traumatique, grâce à l'écriture ?

### ***Références bibliographiques***

- El ATRASSI, Amale, *Louve Musulmane*, Ed. Archipel, Paris, 2012.  
Edmond Marc, *Psychologie de l'identité et le groupe*, Belgique, Dundo, 2005  
Lejeune Philippe, *Le pacte autobiographique*, Paris, Le Seuil, 1975.  
Mura Brunel, Aline, *L'intime, L'extime*, Ed Le Crin, Paris. 2002.  
Tisseron Serge, 2002 [2001], *L'intimité surexposée*, Paris, Hachette Littératures

**OUALI Salim**  
**Université de Saida – Algérie**  
salimouali36@gmail.com

### ***L'humour comme forme de résistance chez Faïza Guène dans ses deux romans « Kiffe Kiffe Demain » et « La discrétion »***

La présente étude essayera de répondre à la préoccupation scientifique selon laquelle : premièrement, à travers quels mécanismes discursifs se fait voir l'humour dans le discours Guénien dans ses deux romans « Kiffe Kiffe Demain » et « la discrétion » ? Deuxièmement, quel genre d'humour et dans quel sens constitue-t-il une forme de résistance chez cette auteure ? Troisièmement, quelle est la finalité derrière l'emploi de cette écriture par cette dernière ?

Notre corpus d'étude est constitué de tout passage qui s'apparente au discours, en ce sens qu'il met l'auteure dans un dispositif énonciatif où elle s'inscrit en tant qu'énonciatrice, susceptible de dévoiler les stratégies discursives relatives au thème de notre sujet et susceptible de trahir les intentions de l'auteure.

La méthodologie adoptée afin de répondre à toutes ces interrogations se représente par le recours, en premier lieu, à l'analyse du discours pour mettre en relief les stratégies discursives de l'humour dans le discours guénien. En deuxième lieu, le recours à la pragmatique afin de mettre la lumière sur la finalité de cette écriture qui constitue en même temps le rapport l'unissant avec la notion de résistance.

Il semblerait, suite aux résultats obtenus après analyse, que l'humour se fait montre à travers plusieurs techniques discursives sous le voile du genre de l'autofiction, à savoir l'emploi de l'oralité dans le discours littéraire, le recours au sarcasme au moyen des allusions filmiques ou aux comparaisons inappropriées aux vedettes hollywoodiennes, ou bien encore la remise en question des valeurs que prétendent soutenir les deux patries d'appartenance des protagonistes, à savoir France/Maghreb.

### ***Références bibliographiques***

*Corpus*

Faiza Guène. , (2004), *kiffe kiffe Demain*, éd Hachette Littératures, p189

Faiza Guène. , (2020), *La Discrétion*, éd Plon, p251

*Ouvrages théoriques*

DOMINIQUE MAINGUENEAU. , (2004), *Le Discours littéraire Paratopie et scène d'énonciation*, armand Colin, U,Paris.

Dominique .M *Pragmatique pour le discours littéraire* Broché – 22 décembre 2005 Tome 2

GASPARINI PHILLIPE. , (2008), *Autofiction*, une aventure du langage, Seuil.

GOUDAILLIER, Jean-Pierre (1997). Comment tu tchatches ! Dictionnaire du français contemporain des cités. Paris : Maisonneuve et Larose.

PATRICK CHARAUDEAU, DOMINIQUE MAINGUENEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris, Éd. du Seuil, 2002, p.375.

PATRICK CHARAUDEAU, *Des catégories pour l'humour*, [<http://www.patrick-charaudeau.com/Des-categories-pour-l-humour.html>]

**MAHDEB Aissa**

**Université Lounissi Ali, Blida 2 – Algérie**

**mahdebaissa@yahoo.fr**

*L'écriture féminine et la question du mal.*

La littérature du XXIème tente encore d'approfondir la question du mal et de sa représentation problématique. Les écrits de femmes semblent s'y consacrer également de façon assez singulière. C'est cette mise en texte du mal par des voix féminines qui nous interroge et dont nous aimerions étudier les spécificités : Comment fonctionne cette écriture ou réécriture du mal au féminin et dans quel but ? Existe-t-il un lien entre le représentant et le représenté?

Notre choix de corpus est constitué de romans qui ne partagent pas le même espace géographique, non plus l'appartenance ethnique. Il s'agit du roman *Rebelle* en toute demeure de la romancière algérienne Nassira Belloula, *Bakhita* de l'écrivaine française Véronique Olmi et *En compagnie des hommes* de l'Ivoirienne Véronique Tadjou.

Il sera question de mettre l'accent sur le regard porté par ces écrivaines contemporaines sur le sujet du mal. On s'attachera également à accorder plus d'attention aux enjeux d'une telle poétique du mal et aux modalités scripturales mises en œuvre. Nous allons voir aussi comment cette écriture se propose comme une forme de témoignage, d'engagement et de résistance, voire un outil thérapeutique. Il convient aussi de présenter une analyse succincte du contexte, afin de faire le lien entre les textes et le hors-texte. Cela nous permettra de voir comment le contexte social exerce une influence sur cette écriture féminine du mal. Il est possible aussi que l'utilisation de certaines techniques romanesques appropriées sollicite l'intervention du lecteur, c'est pourquoi nous essayons d'approfondir la question de la réception.

La richesse des textes tant sur le plan thématique que sur le plan stylistique, exige qu'on fasse appel à une approche pluridisciplinaire afin de mieux apercevoir les différentes représentations du mal, examiner les procédés esthétiques mis en œuvre et identifier leur valeur affective et réflexive en production et en réception.



**Références bibliographiques**

Corpus

Belloula, Nassira, *Rebelle en toute demeure*, Alger, Éditions Chihab, 2003.

Olmi, Véronique, *Bakhita*, Paris, Éditions Albin Michel, 2017.

Tadjo, Véronique. *En compagnie des hommes*, Paris, Édition Don Quichotte, 2017.

*Ouvrages théoriques*

Augé Marc, Herzlich Claudine. (1983), *Le Sens du mal. Anthropologie, histoire, sociologie de la maladie*, Paris-Montreux, Éditions des Archives contemporaines, coll. Ordres sociaux.

Bataille, Georges. ( 1957) *La littérature et le Mal*, Paris, Gallimard.

Déjeux, J. (1994). *La littérature féminine de langue française Au Maghreb*. Karthala

Couturier, Maurice, *La figure de l'auteur*, Paris, Seuil, 1995.

Van Den Heuvel, Pierre. (2001). *Parole mot silence, Pour une poétique de l'énonciation*, Paris, librairie José corti.

**LAROUSSE Ali**

**Université de Saida – Algérie**

ali.laroussi@Univ-saida.dz

***Écriture féminine : L'image de la femme dans le roman algérien.***

L'écriture féminine a suscité de nombreux débats, souvent controversés, entre ceux soutenant l'existence d'une écriture féminine en se basant sur l'aspect spécifique de la sensibilité de la femme dans sa société, de sa différence par rapport à celle de l'homme alors que d'autres réfutent une telle distinction. Cependant, la valeur de l'écriture d'une œuvre écrite par une femme peut se révéler différente de celle écrite par un homme. Dans le monde occidental, les femmes écrivains ont éveillé les consciences dans l'affirmation de leur identité, de leur existence. Elles ont fait éclater le carcan des coutumes, des traditions, une manière de se faire entendre, de briser le silence. Dans la présente contribution, notre problématique est de focaliser notre étude sur l'écriture féminine, sur les auteures algériennes contemporaines d'expression française, de comprendre le cheminement de leur pensée, de leur écriture, de l'image de la femme qui se dégage à travers la littérature, en fonction de leur expérience personnelle, de leur vision, de leur sensibilité en tant que femme écrivain, romancière. Multiples sont les femmes qui ont transgressé l'ordre patriarcal, brisé le silence pour dire « j'existe donc je suis ». Par ailleurs, nous procéderons à une analyse sociocritique, une recherche stylistique de quelques extraits des textes littéraires d'écrivains choisies. Une approche comparative des représentations de l'image de la femme dans les romans écrits par des écrivains et écrivains dans leurs romans. Pourquoi parle-t-on d'écriture féminine ? Existe-t-il un style typiquement féminin ? Y-a-t-il une différence entre écriture/littérature féminine et écriture/littérature masculine ? Nous serons en mesure de fonder un jugement sur les représentations de la femme en quête de son identité féminine, de sa liberté, de son épanouissement, de son combat quotidien face à une société forgée par des siècles de traditions.

**Références bibliographiques**

Bonn, Ch .1982. *La littérature algérienne de langue française et ses lectures, Imaginaire et discours social* .Québec : Editions Naaman, Préface de Jamel-Eddine Benchikh, Collection Idées

Meliani, H, Une littérature en sursis ? Le champ littéraire de la langue française en Algérie. Paris : L'Harmattan, Coll. Critiques littéraires, 2002.

Dider B. 1981. L'écriture-femme, Paris, PUF/Ecriture, Collection dirigée par B. Didier.

CALLE-GRUBER.M. Assia Djébar ou la résistance de l'écriture, Maisonneuve & Larose, 2001.

BAKHTINE .M. Pour une esthétique du roman, Gallimard, 1978.

## **Atelier 10 : Le discours féministe**

**Clémence RINALDI**

**Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne –France**

**clem.rinaldi1@gmail.com**

### *Discours d'artistes femmes sur la créativité au féminin à la fin du XIXe siècle*

Pour le onzième anniversaire de la fondation de l'Union des Femmes Peintres et Sculpteurs, la sculptrice Hélène Bertaux prononce un discours appelant les artistes femmes, « peintresses, sculptrices, graveuses » à s'unir en rejoignant les rangs de son association, afin de « réclamer et obtenir ce qu'on refuse injustement à notre sexe » : l'accès à l'École des Beaux-Arts. En 1892, l'emploi des termes féminisés de peintresses, sculptrices, graveuses est alors très rare, ou souvent ironique. Peintresse notamment, est généralement utilisé pour désigner avec mépris et condescendance une peintre, ou pour railler un mauvais peintre. L'usage du masculin, précédé de femme, est privilégié, comme le montre le titre de l'Union. En s'appropriant ces termes, la sculptrice opère un renversement : prononcer les mots qui désignent celles qui exercent ces professions artistiques, dont la présence sur la scène artistique est mise en évidence dans les rangs de l'Union, c'est les faire exister, les rendre visibles par le pouvoir performatif du langage. Cette formule, par sa féminisation, contient toute l'essence de la lutte sororale incarnée par la porte-parole des artistes femmes en lutte pour leur reconnaissance et leur professionnalisation : elle se bat pour que des *peintresses*, des *sculptrices*, des *graveuses* puissent exister et vivre de leur art.

A travers le *Journal des Femmes Artistes* (1891-1919), bulletin d'information et tribune de l'association, l'Union véhicule une grande diversité de discours, écrits et prononcés par des femmes, portant sur la femme et la création artistique, ainsi que sur le féminisme. Certains discours relèvent d'un véritable engagement féministe, comme celui d'Hélène Bertaux, quand d'autres ont tendance à s'inscrire davantage dans un essentialisme de « la Femme Artiste » et de son « Art féminin », véhiculé par les artistes femmes elles-mêmes qui revendiquent les spécificités « féminines » de leurs pratiques. Elles élaborent des discours théoriques sur la place des femmes en art, revendiquant le rôle de « gardiennes des traditions », venues régénérer l'art en y insufflant leur essence féminine.

Dans des approches méthodologiques dialectique et historique, nous interrogerons la portée de ces discours de femmes, entre affirmation de soi et essentialisation de la pratique artistique féminine, féminisme et antiféminisme. Notre étude se base sur un corpus textes, retranscriptions de prises de parole et articles de presse, extraits du *Journal des Femmes Artistes*.

Du point de vue des résultats, il apparaît que l'essentialisation de la pratique féminine par les artistes femmes peut être interprétée comme une stratégie d'entrisme dans le monde de

l'art. En affichant leur conformité aux injonctions de la féminité (la douceur, la délicatesse et des sujets dits féminins, comme les fleurs et les enfants), elles tentent de se faire accepter. La revendication d'un particularisme de l'art féminin apparaît également comme une réappropriation positive de cette étiquette, habituellement péjorative dans le contexte misogyne de la fin du XIXe siècle. Enfin, afin de légitimer la place des femmes en art, elles affirment l'utilité de l'art féminin, promesse d'un renouveau de l'art par l'apport de leurs facultés féminines.

### **Références bibliographiques**

- BERTAUX, Hélène, « Notre Onzième anniversaire », *Journal des femmes artistes*, n°29, juin 1892, p. 3.
- FEND Mechthild, HYDE Melissa, et LAFONT Anne (dir.). *Plumes et Pinceaux : Discours de femmes sur l'art en Europe (1750-1850) — Essais*. Nouvelle édition, Dijon, Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2012.
- LA REDACTION, « Notre Programme. L'Art féminin », *Journal des Femmes Artistes*, n°1, 1er décembre 1890, p. 1-2.
- LESSARD Michaël, ZACCOUR Suzanne, *Grammaire non sexiste de la langue française. Le masculin ne l'emporte plus !*, Paris, Syllepse, 2017.
- OFFEN Karen, « Sur l'origine des mots féminisme et féministe », *Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine*, 3, juil-sept 1987, p. 492-496.

**BELAMRI Meriem**  
**Université Sétif 2 – Algérie**  
belamrimeriem@yahoo.fr

### ***Ethos et identité auctoriale dans « Des pierres dans ma poche » de Kaouther Adimi : aspects et modalités d'un discours féministe contestataire.***

La structure de l'identité auctoriale est soumise, d'après Amosy (2010) à plusieurs modalités d'ordres textuelles, discursives, et symboliques et reste tributaire de « l'ethos discursif » qui détermine l'identité et la singularité de l'écrivain. Elle dépend également des traits de « l'ethos prédiscursif » qui renvoient aux différents acteurs du champ littéraire : éditeurs, médias, lecteurs... (Amosy 2010 : 127-154). Ainsi, l'image auctoriale de l'écrivain engage l'idée d'un espace de circulation discursif à travers lequel l'écrivain exprime en partageant son appartenance socioculturelle.

Partant de ce postulat, notre réflexion est centrée sur la problématique des modalités de construction de l'image de l'auteur qui s'opère dans et par le texte littéraire. Nous nous proposons, ainsi, d'étudier la structure hybride de l'image auctoriale de l'écrivaine Kaouther Adimi, en interrogeant son roman « *Des pierres dans ma poche* », paru en 2016 aux éditions le Seuil.

Dans son récit, Kaouther Adimi nous trace l'itinéraire d'une jeune algérienne qui décide de partir pour faire des études à l'étranger, plus précisément à Paris, puis travailler en tant que responsable iconographique dans une maison d'édition qui publie des magazines pour enfants. Adimi Kaouther nous brosse le portrait d'une jeune femme qui se cherche, et dont l'identité semble balancée entre deux pays et deux cultures (l'Algérie et la France). L'écrivaine nous captive, et rend le récit de son émancipation drôle et émouvant, en le parsemant d'anecdotes piquantes. Elle emploie un discours dénonciateur qui trace le poids de



la culture arabo-musulmane exercé sur la femme algérienne, la rendant victime des mœurs imposées.

Je suis une barre médiane : bien au milieu, pas devant, pas derrière, pas laide, pas magnifique. Coincée entre Alger et Paris, entre l'acharnement de ma mère à me faire revenir à la maison pour me marier et ma douillette vie parisienne (2016 :32).

À la lumière de l'analyse d'une forme d'hybridité identitaire auctoriale partagée entre l'écrivaine et son personnage principal, nous interrogeons les modalités discursives d'une écriture féministe qui se centre sur l'écriture d'un moi au féminin. Nous nous appuyons en effet sur l'étude de « l'éthos prédiscursif » de Kaouter Adimi en le confrontant à « l'éthos discursif » (Maingueneau : 2002) du personnage principale de son récit « *Des pierres dans ma poche* », afin de desseller les limites de l'écriture de l'intime qui se manifeste à travers le discours féministe.

Notre démarche analytique sera donc axée sur deux axes principaux. Nous verrons, tout d'abord, comment Kaouter Adimi se transforme dans/par son récit en un porte-parole des voix désincarnées des femmes algériennes souffrant du poids des mœurs de la société algérienne. Notre analyse soulignera les méandres d'une écriture lyrique à travers les traces d'une identité auctoriale engagée. Ensuite, en se référant aux indices de « l'éthos discursif » et de « l'éthos prédiscursif » (Maingueneau : 2002), nous tenterons d'analyser l'image hybride de l'identité auctoriale de l'écrivaine qui se construit en conjuguant son propre vécu avec les témoignages de son personnage féminin.

### **Références bibliographiques**

- AMOSSY, R. (2010), « *La présentation de soi. Ethos et identité verbale* », Paris, Presses universitaires de France, coll. « Interrogation philosophique ».
- MAINGUENEAU Dominique, (2010). « *Manuel de linguistique pour les textes littéraires* », Paris. Ed Armand Colins.
- MAINGUENEAU Dominique., (2002) « *Problèmes d'éthos* », Pratiques, 113-114, p. 55-68.
- REUTER Yves, (2001). « *L'analyse du récit* », Paris. Ed Nathan Universitaire.
- Corpus*
- ADIMI, K (2016), « *Des pierres dans ma poche* ». Paris, Seuil.

**FARHAT Syrine**  
**Université de Gafsa – Tunisie**  
midoubh@hotmail.fr

### **Le discours féministe dans le film tunisien *La Belle et la Meute* (2017) de Kaouter Ben Hania**

« *Le constat de la situation de non-droit des femmes est sans ambiguïté au sud de la Méditerranée.* »  
(C. Passevant, 2001: 171)

Le discours féministe se rapporte à un mouvement social stipulant : « La conviction des femmes qu'elles ne devaient pas se contenter de lutter contre la violence, le harcèlement et les agressions sexuelles, mais également reconquérir leur corps, leur esprit et leur identité culturelle, [qui] a irrigué les arts, la littérature, les médias, le cinéma, le théâtre et la

musique.» (Morris B. J et Withers D, 2018). Après plus d'un siècle, la lutte continue encore dans les pays arabes et de nouveaux essors font douter de l'avenir de la gente féminine. Nous avons choisi de travailler sur un corpus audiovisuel à partir du film tunisien *La Belle et la Meute* (Aala Kaf Ifrit) de Kaouther Ben Hania. Nous avons sélectionné ce film dans la mesure où il met à jour ce combat constant de la femme dans un contexte postrévolutionnaire arabe et contemporain.

Ce film met en scène la lutte d'une jeune tunisienne pour défendre ses droits après son viol atroce par deux policiers. Il s'agit de l'adaptation libre de l'ouvrage *Coupable d'avoir été violée* (Ben Mohamed M. et Djamshidi A, 2013), à partir d'une histoire authentique. La réalisatrice Kaouther Ben Hania a choisi de finir son film par une scène allégorique comme message d'espoir envoyé à toutes les femmes arabes par la protagoniste qui « va transformer son sefsari, voile qu'on lui a prêté pour cacher sa "honte", en cape de super-héroïne! »<sup>3</sup>.

Du point de vue méthodologique, nous nous basons sur les outils d'analyse cinématographique à partir des ouvrages de C. Metz (2003 : T1 : 79) proposant un nombre variable de codes : code gestuel, code vestimentaire, code sonore, code des expressions de visage, code verbal, code psychologique, code social, etc. Ce type d'analyse remplace l'approche traditionnelle, bipartite, basée sur la forme et le fond.

A travers le film choisi, une problématique majeure peut être relevée : la transformation du statut de « la femme victime » en « une femme coupable » par ses « agresseurs », abusant de leur pouvoir policier. C'est ce que souligne Driss N. « On a essayé de rendre la victime coupable : que faisait-elle dehors la nuit, seule avec un homme, portant une robe décolletée et courte ? Était-elle vierge ou pas avant ce viol ? »<sup>4</sup>

En nous basant sur la méthodologie de spécialistes du septième art, nous projetons de répondre à ces questions :

- comment s'exprime le discours féministe dans ce film et quels sont les procédés cinématographiques mis en œuvre par la réalisatrice pour dénoncer l'inégalité entre les sexes ?
- ce film représente un témoignage fort à propos de la condition de la femme tunisienne, voire maghrébine et arabe : s'agit-il d'un constat réaliste, pessimiste ou optimiste ?

### **Références bibliographiques**

- Allain, M.L., Blanc, B E., Renard., J. et Zabunyan, E. (2020). *Constellations subjectives pour une histoire féministe de l'art*. iXe.
- Barthes, R. (1964), *Éléments de sémiologie*, Paris, Seuil.
- Ben Mohamed M. et Djamshidi A. (2013), *Coupable d'avoir été violée*, Michel Lafon.
- Metz, Ch. (2003), *Essais sur la signification au cinéma*, Paris, Klincksieck.
- Morris, B. J., Withers, D. (2018), *La révolution féministe : la lutte pour la libération des femmes 1966-1988*, Hugo et Compagnie.
- Passevant, C. (2001), *Cinéma, religion et condition des femmes au Maghreb et au Moyen-Orient, L'Homme et la Société*, Paris, Vol. 4.
- <https://www.webdo.tn/2017/05/20/festival-de-cannes-belle-meute/>

<sup>3</sup> <https://www.webdo.tn/2017/05/20/festival-de-cannes-belle-meute/>

<sup>4</sup> <https://www.webdo.tn/2017/05/20/festival-de-cannes-belle-meute/>

GUERROUI Mervette

Université 8 mai 1945 Guelma – Algérie

guerroui.mervette@univ-guelma.dz

*Représentation de la folie féminine dans « Une Valse » de Lynda Chouiten*

Ce travail étudie les représentations fictionnelles et les enjeux discursifs de la folie féminine dans le dernier roman de Lynda Chouiten *Une Valse* (2019). Michel Foucault disait qu'« il n'y a pas de société sans folie, pas de culture qui ne fasse, dans ses marges, place à des gens qu'on appelle, en somme, des fous » (2019, p.111). La folie, dénomination péjorative qui qualifie toutes les formes de pathologies mentales ou de comportement déviants, représente un thème récurrent dans la littérature féminine de langue française, d'abord en France à partir des années 1970 (Naurdier D, 2001), mais aussi au Maghreb et en Algérie chez quelques romancières qui, comme les intellectuels, tentent de « rendre visibles les mécanismes du pouvoir répressif des hommes qui se sont exercés et s'exercent encore sur les femmes, de manière dissimulée ou non. » (Foucault M, 1994, p.122).

Récemment, ce thème a été ingénieusement repris dans le second roman de Lynda Chouiten, *Une Valse* (2019). Dans ce texte subversif, l'auteure nous fait entendre la voix d'un personnage féminin qui, des sentiers profonds de la psychose, s'exprime contre la violence et l'oppression patriarcale et rêve de liberté et d'émancipation. Soumise à la double marginalité imposée aux femmes folles, la protagoniste semble, en effet, exploiter sa folie comme un alibi pour contourner la claustration, transgresser les interdits et revendiquer son identité. Ses délires maladifs semblent l'aider à produire un discours dénonciateur qui lui permet de remettre en cause « le principe symbolique connu et reconnu par le dominant comme par le dominé. ». (Bourdieu P, 1998, p.08).

En prêtant attention à ces manifestations langagières et discursives de la folie dans le récit, nous voudrions donc montrer comment l'écrivaine a pu user de la folie de son personnage féminin comme une stratégie discursive de dénonciation de l'ordre établi et de revendication identitaire. Pour ce faire, nous soumettrons le texte à une lecture discursive et sociocritique qui nous permettra d'interpréter les techniques déployées par l'écrivaine pour exploiter la folie afin de produire un discours contestataire. Nous démontrerons ainsi comment le discours de la folie est exploité comme une forme de transgression et d'opposition aux discours hégémoniques socio-religieux et aux modèles de féminité imposés par la société romanesque.

**Références bibliographiques**

- CHEBEL, Malek (1984), *Le corps dans la tradition au Maghreb*, PUF, Paris.  
CHOUITEN, Lynda (2019), *Une Valse*, Casbah, Alger.  
DIDIER, Béatrice (1981), *L'écriture-femme*, PUF, Paris.  
FELMAN, Shoshana (1978), *La folie et la chose littéraire*, Seuil, Paris.  
GAFAÏTI, Hafid (1996), *Les femmes dans le roman algérien*. L'Harmattan, Paris.  
FREUD, Sigmund (1980), *Essais de psychanalyse appliquée*, Gallimard, Paris.



*Les formes du discours féministe dans « Une si longue lettre » de Mariama Bâ*

La révolution féministe a marqué le début du XX<sup>ème</sup> siècle grâce aux écrits de plusieurs femmes lettrées comme Simone de Beauvoir. La lutte et les revendications se font passer d'abord par l'acte de l'écriture. Elles connaissent un nouvel essor selon le dynamisme des différentes vagues du féminisme : la première vague réclame plus de droits politiques, la seconde se caractérise par l'institutionnalisation du mouvement réclamant plus de liberté aux femmes à disposer de leur corps ; la troisième vague, quant à elle, trouve son origine dans les théories du genre et de l'intersectionnalité. La dernière vague est celle du mouvement metoo et les luttes contre les féminicides.

Toutes ces thématiques sont revisitées par l'écrivaine sénégalaise Mariama Bâ dans son roman épistolaire *Une si longue lettre*. Un roman qui retrace avec finesse ses souvenirs des années conjugales, ses déceptions et surtout les voix des femmes sénégalaises opprimées par le poids de la tradition. L'auteure dénonce également la suprématie d'une société patriarcale où les hommes s'emparent de tout et régissent tout. Le discours employé dans le roman peint les discordes entre les castes, les générations et les couches sociales.

Son expérience avec l'écriture était un peu tardive, après trois mariages et plusieurs maternités, elle s'engage pour la cause de la « femme noire » d'une manière générale et la femme sénégalaise plus précisément. De ce fait, son roman relate la condition des femmes et propose de nouveaux horizons aux nouvelles générations.

Étant donné que Mariama Bâ soit une écrivaine féministe, la présente contribution estime dévoiler les caractéristiques de son féminisme à travers l'analyse du genre et les formes du discours apparentes dans le récit (narration), ainsi que les personnages. Autrement dit, les théories féministes adoptées par l'écrivaine sont elles les mêmes que celles de Simone de Beauvoir dans son essai existentialiste *Le Deuxième Sexe ?*

Dès lors, nous étudierons dans un premier temps le genre littéraire de cette œuvre qui est à la lisière du roman épistolaire classique et de la lettre-mémoires, l'accent sera mis sur la destinataire fictive. Ensuite, nous examinerons les différentes voix que laissent entendre le discours de la lettre en faisant appel à la narratologie. De ce fait, le passage par les différents personnages semble plus que nécessaire.

À la fin de la recherche, nous dresserons un petit tableau comparatif dans lequel nous examinerons de près les similitudes et les différences entre les théories féministes de l'écrivaine et celles de Simone de Beauvoir. L'objectif de l'analyse devrait nous élucider les caractéristiques du féminisme de l'auteure et le classer dans l'une des vagues citées dans l'introduction.

**Références bibliographiques**

Bâ, Mariama. *Une si Longue Lettre*. 1979. Paris : Le Serpent à Plumes, 2001.

Simone de Beauvoir. *Le deuxième Sexe I*. Paris : Gallimard, 1976.

Calas, Frédéric. *Le Roman épistolaire*. Paris: éditions Nathan, 1996.

Didier, Béatrice. *L'Écriture-femme*. Paris : Presses Universitaires de France, 1981.

**YAGOUB Fatima**  
**Université de Relizane – Algérie**  
yaagoub\_fatima@yahoo.fr

*L'image de la femme dans « La répudiée » de Touria Oulehri*

Le discours de la femme autour de la femme dans « La répudiée » de Touria Oulehri, est on ne peut plus féministe. En effet, sachant que le féminisme a depuis longtemps identifié la langue comme un lieu primordial de la fabrique du genre, et donc comme un lieu de lutte et sachant que la langue est ainsi non seulement le théâtre d'interventions politiques féministes, mais également un objet de discussion récurrent, nous allons voir que l'auteure se sert de la littérature comme moyen d'exprimer ses revendications sociales et même politiques. L'auteure et la narratrice sont des femmes. Dès le titre, nous apprenons que le récit est assurément celui de la femme par excellence. A cet effet, dans cet article, nous allons essayer de démontrer la spécificité de la production romanesque féminine marocaine à travers l'auteure Touria Oulehri et son roman « La répudiée ». C'est un récit où les stratégies discursives mis en œuvre par l'auteure s'organisent par et autour du personnage féminin ayant un rôle et incarnant un sujet actif dans la société marocaine en particulier et maghrébine en générale. D'ailleurs, l'image de la femme dans ce récit romanesque n'est pas différente des autres femmes du Maghreb si nous nous référerons aux œuvres romanesques des autres femmes de lettres telles que Assia Djebar, Maïssa Bey et Malika Mokkedem.

Dans « La répudiée », l'image de la femme émane de la nouveauté qui marque cette écriture. Dans ce contexte, dès le titre qui renvoie au drame que vit cette femme vue à travers le regard d'une narratrice, et sachant que le féminisme est un mouvement contestataire entraînant la subordination et la dépendance des femmes aux hommes voire un enjeu de pouvoir des hommes sur les femmes, nous allons essayer de poser les questionnements suivants :

Que véhicule l'image de la femme dans ce récit via un discours féministe ?

Comment peut-on voir la femme à travers le regard de la femme ?

Pour répondre à ces questions, nous allons entreprendre une analyse discursive et énonciative puis une étude narrative en nous référant aux travaux respectifs de : Dominique Maingueneau, Gérard Genette et Kerbrat-Orecchioni.

***Références bibliographiques***

- Béatrice, DIDIER, 1981, L'écriture-femme, Paris, Puf/Ecriture.  
BOURGET Carine, 2002, Coran et tradition islamique dans la littérature maghrébine, Khartala.  
BOUSTANI, E. JOUVE, 2006, Des femmes et de l'écriture, Le bassin méditerranéen, Karthala.  
DEJEUX Jean, 1994, La littérature féminine de langue française au Maghreb, Karthala 1994.  
Gérard Genette, 1972, « Discours du récit », Figures III, Seuil, « Poétique », Paris.  
Kerbrat-Orecchioni, C. (2006). L'Énonciation, Paris, éditions Armand Colin.  
Maingueneau, D. (2004). Le Discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation. Paris, éditions Armand Colin  
Oulehri, Touria, 2001, La Répudiée, Casablanca, Afrique orient.  
Pahud, S. et Paveau, M-A. (2017). Nouvelles argumentations féministes. Données empiriques et théorisation. Argumentation et Analyse du Discours.18. <https://doi.org/10.4000/aad.2305>

AKKAI Sameh  
Université Batna 2 – Algérie  
samah.akkal@hotmail.com

### *L'autoreprésentation de la femme algérienne dans les slogans du Hirak de 2019.*

De nos jours, le statut de la femme a, sans conteste, changé dans le monde entier où les mouvements revendicateurs féministes s'accroissent quotidiennement réclamant les droits des femmes et cherchant à mettre fin à leur soumission. En fait, l'image dépréciative de la femme d'autrefois n'est plus, elle a réussi à pénétrer dans des domaines attribués exclusivement à l'identité masculine, considérée comme supérieure, allant jusqu'à féminiser les noms des métiers. Aussi, le discours des femmes et l'image de la femme dans les différents discours ont remarquablement évolué.

La femme algérienne n'est pas exclue de ce bouleversement de la position du sexe féminin dans le monde. En effet, elle a pu saisir l'occasion du *hirak* pour s'imposer et réclamer ses droits et ce non seulement par la participation massive à ce mouvement mais en concevant notamment une stratégie particulière de manifestation nommé *le carré féministe* qui, selon la sociologue et militante féministe Fatma Oussedik, « *ne s'est pas constitué pour affaiblir le hirak mais pour l'enrichir, car nous sommes convaincues qu'il n'y aurait pas de démocratie réelle sans l'égalité pour tous. On ne pourrait réclamer un Etat civil sans réclamer des droits civils pour l'ensemble des citoyens.* » .

Il est question, dans notre proposition d'intervention, de montrer les caractéristiques du parler des femmes algériennes qui est une modalité d'expression de leur auto-représentation. Et ce, par l'analyse du vocabulaire employé et les procédés langagiers mis en œuvre par celles-ci dans le contexte du *hirak*. Dès lors, cette présente étude pivote autour de la question suivante :

- Quelles sont les auto-représentations et les revendications des femmes algériennes dans les slogans du *hirak*?

Afin de parvenir à répondre à nos questionnements, nous allons analyser un ensemble de pancartes levées par des femmes algériennes qui contestaient lors du *hirak*.

### **Références bibliographiques**

- AFFEISSA, H-S., *Qu'est-ce qu'un mouvement social ?* [En ligne] :<https://www.nonfiction.fr/article-6348-quest-ce-quun-mouvement-social.htm>
- DERRADJI, I-A & GHERBI, A, *Le Hirak algérien : un laboratoire de citoyenneté*. En ligne sur l'adresse URL : <https://www.metropolitiques.eu/Le-Hirak-algerien-un-laboratoire-de-citoyennete.html>
- Foucault M., 1994b, « Les techniques de soi » : 783-813, in M. Foucault, *Dits et écrits, 1980-1988*. Paris, Éditions Gallimard.
- Fraser N., 2005, *Qu'est-ce que la justice sociale ?* Paris, Éditions La Découverte.
- Hall S., 2007, *Identités et cultures. Politiques des Cultural Studies*. Paris, Éditions Amsterdam.
- Kaufmann J.-C., 2004, *L'invention de soi. Une théorie de l'identité*. Paris, Éditions Armand Colin.
- Mead G.H., 1963, *L'esprit, le soi et la société*. Paris, Presses universitaires de France.
- Pruneau J., 2015, *Il est temps de dire les choses*. Montréal, Éditions Dialogue Nord-Sud